

74

Spéleo
Info

REGARDS

www.fédérationwallonne.be/spéleo/info

- Anialarra, résultats des expéditions d'août et septembre 2010
- Carrières et hydrologie autour de l'entrée de la grotte/gouffre Persévérance
- Contribution à l'étymologie du nom donné aux cavités naturelles de Wallonie
- Continuation des explorations à la grotte du Chalet

FORT DE BARCHON - PARCOURS SPÉLÉO 2011

12^{ème} édition - du vendredi 28 avril dès 20h au dimanche 1^{er} mai à 17h

Le Squad Alpinisme Spéléo vous invite à son parcours spéléo annuel, scindé en 6 réseaux distincts.

Infos pratiques

- Conseil du Chef : la néoprène peut être utile dans le Réseau Aquatique...
- Une poulie-tandem pour câble est nécessaire pour passer les tyroliennes.
- Un parcours d'initiation sera également équipé.
- En bonus, depuis 2010, le Réseau du Fil d'Ariane : 200 m de couloirs et d'embûches diverses à parcourir dans le noir total, avec un fil d'Ariane pour seul guide.
- Petite restauration assurée ; cafétéria ouverte en permanence.
- Spéléroc sera présent samedi et dimanche.

Pour terminer

Le site du Fort de Barchon est géré par une asbl « Solidarité Service » qui en est propriétaire et le met à notre disposition pour nos activités, comme le Parcours spéléo et le Fort Challenge.

Le fort est aussi un site historique vous proposant, d'avril à octobre, des visites guidées chaque 2^{ème} dimanche du mois. À cette occasion, vous pouvez assister à la projection d'un remarquable montage audiovisuel retraçant l'histoire du fort. C'est pour cette raison que nous vous demandons de privilégier au mieux l'éclairage électrique, ou au pire de ne pas « déchaîner », et d'emporter vos déchets.

Contacts

Marcel Demonceau : 04 387 50 17
Christophe Préharpre : preharpre.ch@hotmail.com



Photo Vincent Geyser

UMONS
Université de Mons

L'Espace Terre & Matériaux
de la Faculté Polytechnique
présente

du 04 mars au 26 juin 2011



Illustrations: B. Clarys

EXPOSITION

DU MAMMOUTH À L'AGRICULTURE L'Homme préhistorique dans son environnement

EXPOSITION OUVERTE

les jeudi et vendredi de 13 à 16h

les samedi et dimanche de 13 à 18h

Fermé les 24 avril, 1^{er} mai, 2 juin, 12 juin,

18 juin et 19 juin 2011

Droit d'entrée: 2€, gratuit pour les groupes scolaires.



1 rue de Houdain 9 - 7000 Mons
Tel. + 32 (0)65 37 46 02 Fax. + 32 (0)65 37 46 10
yves.quin@umons.ac.be
www.espace-terre-et-matieres.be



WE des 11, 12 et 13 juin 2011

19° WE TECHNIQUE D'ENTRAINEMENT SPELEO & VIA FERRATA SITE DE VILLERS LE GAMBON - MERLEMONT

Organisation:

**SPELEO CLUB ALPIN
PHILIPPEVILLE**

Programme

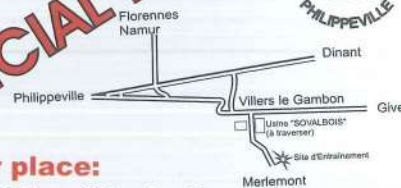
Le samedi: Accueil, inscriptions et ouverture du parcours spéléo intégralement équipé dès 09 h00.

Dimanche et Lundi: poursuite des activités.

Déséquipement le Lundi dès 15h00.

PAF
8 €

SPECIAL PENTECOTE



Petite restauration sur place:

Pain Saucisse Barbecue, frites, "SpeleoBurger",
ou "menu": saucisse + frites + crudités.

Une occasion unique de se tester avant d'entreprendre le brevet Equipier, ou bien encore, de refaire le parcours sans le "stress" de celui-ci. Le parcours représente un gouffre technique d'environ -500 avec la plupart des difficultés que l'on peut ... ou que l'on n'ose pas imaginer...

Le parcours représente en outre l'épreuve technique "falaise" du Brevet Equipier, des moniteurs bénévoles seront à votre disposition pour vous conseiller.

En outre une Via Ferrata vous est proposée indépendamment du parcours.

Attention, matériel spécifique obligatoire!

NEW:

VIA FERRATA

Cette via Ferrata, complète et double le parcours spéléo sans interférer sur le parcours traditionnel

Pont de singes, pont "népalais", échelles horizontales et verticales, filet acier, tyrolienne de 40 m, passerelles, échelons divers, pendules, poutres...



[Http://www.speleoviavig.be](http://www.speleoviavig.be)

TOUTE la carrière équipée (spéléo), + Via Ferrata

Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81 23 00 09
Fax: +32 (0)81 22 57 98

Éditeur responsable: Vincent Gerber
Rédacteur en chef: Jean-Claude London
Secrétaire de Rédaction: Laurence Remacle
Comité de Rédaction: Richard Grebeude,
Francis Linthout, Gaëtan Rochez.
Relecture: Nathalie Goffioul
Graphisme, mise en page: Joëlle Stassart

Imprimeur et agent publicitaire
Press J - TVA: BE0418.589.147
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur

Pour toute insertion publicitaire,
contactez : communication@speleo.be

Rédaction
Tous les articles doivent être envoyés
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
ou communication@speleo.be

Nos colonnes sont ouvertes à tout
correspondant belge ou étranger.

Les articles n'engagent que la
responsabilité de leur auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention
contraire) avec accord de l'auteur et
mention de la source: extrait de
"Regards Spéléo Info" n°.

Échanges et abonnements

Bibliothèque Spéléo-J
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
bibliotheque@speleo.be

Abonnement (5 numéros)
Belgique: 25€ Étranger: 32€

Prix au numéro (port compris)
Belgique: 6€ Étranger: 8€

Échanges souhaités avec toute revue belge
ou étrangère d'intérêt commun qui en
ferait la demande.

Spéléo-Secours : 04/257 66 00

**Date limite de remise des
articles pour le prochain n°:**
15 avril 2011



Cette revue est publiée avec la collaboration de la Communauté
Française de Belgique et de la Région Wallonne.

Vous avez un peu attendu le dernier Regards : croyez bien que nous en sommes les premiers désolés. Il faut dire que les conditions climatiques exceptionnelles et la période des fêtes n'ont pas aidé... Pour débiter l'année 2011, nous avons mis les bouchées doubles et voici déjà le suivant. Comme annoncé dans l'édito précédent, vous le retrouverez désormais dans votre boîte aux lettres quatre fois par an : en mars, juin, octobre et fin d'année.

Membres de longue date du Comité de rédaction, Patrice Dumoulin et Serge Delaby ont décidé de prendre un peu de recul ; nous tenons à les remercier chaleureusement pour le travail accompli durant toutes ces années.

Plus que jamais, nous avons besoin de collaborateurs pour alimenter la revue : si vous vous sentez une âme de chroniqueur, correspondant, relecteur, dessinateur, photographe, auteur, chasseur d'idées..., la porte de l'équipe de rédaction vous est ouverte, quel que soit votre degré d'implication ou le temps que vous êtes prêt à y consacrer. Pas de cravate nécessaire, l'esprit est à la bonne franquette.

En espérant que la lecture de ce numéro vous inspire pour le suivant... d'ici là, faites le pas : rejoignez-nous !

Pour l'équipe de rédaction,
Vincent Gerber

SOMMAIRE



Anialarra, résultats des expéditions d'août et septembre 2010

Paul De Bie (SC Avalon)

4



Carrières et hydrologie autour de l'entrée de la grotte/gouffre Persévérance (vallon de Sprimont)

Albert Briffoz (CRSOA)

8



Contribution à l'étymologie du nom donné aux cavités naturelles de Wallonie (1^{re} partie : A-C)

Guy De Block (SOBERES)

12



Continuation des explorations à la grotte du Chalet (Aywaille)

Nicolas Hecq, Michel Pauwels (C7 casa, ESS)

15



Infos du fond

20

Lectures

24

Spéléo-J

26

Vie fédérale

28

Gazette des Commissions

32

Nouvelles des clubs

37

Agenda fédéral

42

Photo de couverture : Grotte du Chalet, Aywaille. **Auteur:** Nicolas Hecq

Anialarra, résultats des expéditions d'août et septembre 2010

Paul De Bie (SC Avalon)

Pour la 14^{ème} fois, le SC Avalon a organisé deux expéditions sur Anialarra en 2010. Comme les autres années, une première de trois semaines s'est tenue en août, suivie de la seconde d'une seule semaine entre fin septembre et début octobre. Cette année, quelques-uns en ont même voulu plus et ont totalisé 6 semaines d'exploration sur le massif. Début mars a eu lieu une prospection hivernale à la recherche de trous souffleurs, dans l'épaisse couche de neige qui recouvrait le lapiaz : pas moins de 65 trous avaient été répertoriés au cours de cette semaine. Pour en évaluer l'intérêt, le couple Paul et Annette est reparti à la recherche de ces trous début juillet. Ainsi ont-ils pu faire un tri dans le but de s'attaquer directement et sans perte de temps inutile aux trous les plus intéressants lors de l'expé d'août. Comme plusieurs n'étaient finalement que des dolines remplies de caillasse nécessitant une désobstruction importante, le nombre de 65 a été fortement réduit : une dizaine de trous ont été retenus, en général avec un bon courant d'air aspirant (logique puisque le courant d'air s'inverse en été).

Au mois d'août, une grosse équipe comptant 19 spéléos, tous d'origine belge, ét-

ait sur place : Rudi Bollaert, Paul De Bie, Kim De Bie, Friedemann Koch, Annemie Lambert, Dagobert L'Ecluse, Mark Michiels, Bart Saey, Annette Van Houtte, Kris Vermeulen (SC Avalon), Luc Bourguignon (GRPS), Christophe Bendorowicz (C7-Casa), Florian De Bie (TRT), Patrice Dumoulin (GRSC), Benoît Lebeau (GRPS), Kevin Leys (Troglodieten), Jean-Claude London (C7-Casa), Stéphane Pire (RCAE), Dirk Van Dorpe (TRT).

Finalement, fin septembre, six personnes étaient de retour : Rudi Bollaert, Paul De Bie, Mark Michiels, Bart Saey, Annette Van Houtte et Kris Vermeulen (tous SC Avalon). Paul et Annette avaient déjà précédé les autres d'une semaine pour un travail de prospection et de préparation.

Le Système d'Anialarra

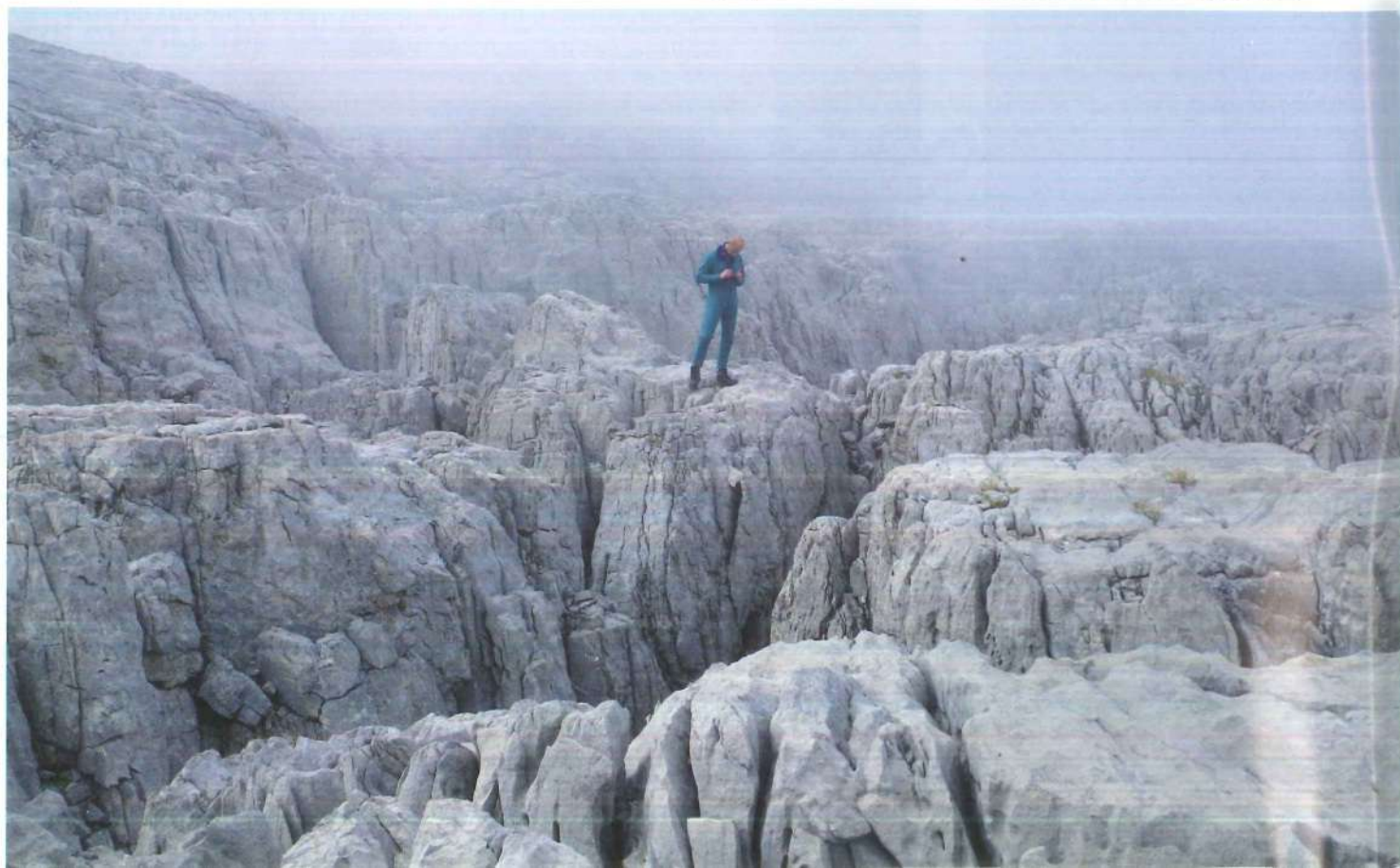
Trois sorties de pointe ont eu lieu dans « le Système ».

La 1^{ère} équipe (Bart, Fried, Luc, Stéphane) a passé quatre jours sous terre. Ils ont continué les travaux dans l'Aspirateur (futur shunt possible qui pourrait donner un accès direct depuis -630 à la Rivière Tintin, et donc à tout le réseau derrière l'énorme trémie instable de -648 m) et

ont passé deux jours à explorer derrière le Siphon Dupont Amont. Celui-ci avait été « asséché » l'année dernière, après avoir travaillé plusieurs heures à approfondir le lit de la rivière dans le but de faire baisser le niveau de l'eau. Le siphon fut ainsi désamorcé et transformé en une voûte mouillant longue de 40 m. Cette année, après la voûte, une énorme galerie a été explorée, la Salle Blake & Mortimer, qui s'arrête sur un éboulis remontant. Un petit affluent a pu être suivi sur 75 m jusqu'à un petit siphon. Les 400 m de développement ont été topographiés dans la foulée.

L'équipe 2 (Mark, Paul, Annette) a passé trois jours dans le bivouac post-trémie à -560 m et a également travaillé à l'Aspirateur, mais surtout à la Trémie Crimson, le terminus de la cavité à -739 m. Après une longue journée de désobstruction risquée, malheureusement rien n'a été trouvé qui nous permette de dépasser la trémie. En amont de la trémie, une nouvelle salle très belle a été découverte. La Salle Nero mesure 60 sur 15 m ; arrêt sur un puits de 10 m qui n'a pu être descendu, faute de matériel.

Paysage lunaire près du AN595 Gouffre Polaire. Photo: Rudi Bollaert.



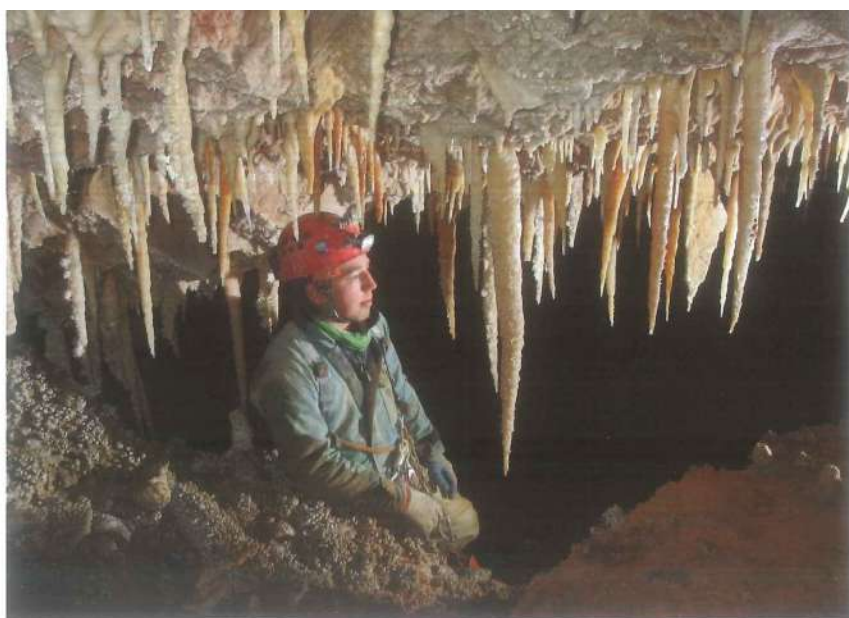
L'équipe 3 (Paul, Kevin, Bart, Florian), constituée d'un quinquagénaire et de trois petits jeunes, envisageait surtout de faire du travail de topographie. La nouvelle Salle Nero et annexes s'est avérée plus grande qu'elle n'avait été évaluée : plus de 200 m de développement. Le puits a été descendu, mais sans suite. Dans la Galerie Teranef, plusieurs puits qui n'avaient pas encore été explorés ont été descendus et mesurés. C'est surtout dans l'Aspirateur qu'ils ont fait du bon travail : grâce à deux sessions très explosives, ils ont pu progresser de plusieurs mètres. Mais il reste encore beaucoup à agrandir.

En sus, deux descentes d'une journée à -475 m ont eu lieu pour travailler à la jonction Anialarra-FR3, où nous avons progressé de 3 mètres. Le bourdonnement de la rivière du FR3 est nettement audible dans le laminoir, mais celui-ci est encore trop bas sur au moins 4 m. Une escalade en artific vers -500 m a été faite lors d'une autre sortie, pour atteindre une galerie fossile qui fait 150 m : la Galerie du Baghwan.

Il était prévu également de faire une sortie avec les Tritons (Lyon) dans le Gouffre des Partages pour aller fouiller dans la zone où pourrait se trouver la jonction Anialarra-Partages. Celle-ci n'a pas pu avoir lieu, à cause du bouchon de glace et de neige qui obturait une fois de plus l'entrée du GDP.

AN60 – Pozo Ryob'hilti

Celui-ci nous a comblés. Pour rappel, de longues années de persévérance dans une désobstruction commencée en 2001 avaient finalement payé en 2009, où nous avions atteint la cote -297 m avec arrêt sur méandre impénétrable. Ce méandre a été élargi en août 2010 pour atteindre le sommet d'un nouveau grand puits. Le trio Bart, Rudi et Kris a eu l'honneur de descendre ce puits de 121 m en septembre : le Puits des Laminaks. À la base d'un prochain et dernier petit puits, ils ont rejoint le collecteur d'Anialarra exactement à l'endroit prévu. Ainsi l'AN60 est devenu la 5^{ème} entrée du Système. C'est un magnifique gouffre, sportif à souhait avec ses puits imposants. Il fait 444 m de profondeur pour un développement de près de 1000 m. Au cours des années, nous y avons effectué 45 descentes, en majeure partie consacrées à l'aménagement du méandre de -30 : pas si simple pour une cavité qui se trouve à 1200 kilomètres de notre porte. Le gouffre a été complètement déséquipé et ne sera probablement plus jamais visité par nous. Bien que l'AN60 débouche dans le Système d'Anialarra environ 1 km plus en aval, utiliser ce dernier comme entrée n'est pas une alternative valable : l'AN51 est une entrée bien plus facile.



Salle Nero vers -730 m. Photo: Paul De Bie.

Dans l'AN60, la zone d'entrée jusque -50 est très étroite et difficile, et le Puits des Laminaks est dangereux en crue. En plus, avec ses 444 m, c'est la série de puits la plus longue sur Anialarra.

AN588 – Pozo de la Grieta

La prospection hivernale a bien rapporté : plusieurs trous souffleurs continuaient ! Ainsi le 'TS16', qui a reçu le numéro AN588. Plusieurs jours de gros labeur (Paul, Dagobert, Benoît) à sortir des tonnes de caillasse de la petite doline d'entrée, avant de trouver la suite : un puits excessivement étroit qui a pu être descendu sur 15 m. Le duo Patrice/Jack a repris l'exploration. À force de plusieurs grosses désobstructions, ils ont découvert une série de puits relativement exigus se développant dans une faille et séparés les uns des autres par des plate-formes de blocs : les Puits Craignos. Arrêt à -80 m. En déséquipant les puits, ils ont aperçu vers -25 une lucarne qu'ils ont élargie. À partir de là, une descente aisée dans des puits spacieux : tout le monde pensait que c'était parti pour ne s'arrêter qu'à -400 m. Malheureusement, à -220, un sol pierreux et plat en a décidé autrement. Plusieurs lucarnes ont permis l'exploration de différents puits parallèles, mais le terminus n'a pas pu être dépassé. Une profondeur de -220 m a été atteinte pour un développement de 435 m.

AN672 – Pozo de los Groselleros

Un autre des trous souffleurs trouvés en hiver était le TS15. Un gros travail de désobstruction (Dagobert, Stéphane) a permis d'ouvrir un petit méandre, entrecoupé de petits puits. Finalement, un puits plus grand de 35 m a été trouvé. Une fois de plus, nous pensions être bien partis, mais à -79 le fort courant d'air aspiré disparaissait dans une trémie suspendue au-dessus de nos têtes. Une demi-journée de travail nous a permis de progresser encore de quelques mètres. À revoir car ce gouffre est très bien posi-



Escalade artificielle à -525. Photo: Mark Michiels.

tionné à l'aplomb des zones les plus en amont de Tintin et Quick&Flupke. Profondeur : -79 m ; développement : 114 m.

AN595 – Gouffre Polaire

Le TSN25 était un autre des trous souffleurs trouvés cet hiver. Celui-ci aussi continue et est un véritable gouffre glacé : très froid, les températures négatives y sont permanentes. Jusqu'à grande profondeur, les parois sont couvertes soit de givre, soit d'une couche de glace transparente, probablement due au courant

d'air très violent qui s'engouffre dans la cavité. Trois explos mémorables ont permis d'atteindre la cote -175 m avec arrêt d'une part sur un puits sans courant d'air et d'autre part sur un puits aspirant le courant d'air, mais défendu par un pincement à élargir. Le gouffre se situe 100 m plus haut que l'entrée la plus haute du Système et tout est encore vierge sous la zone de lapiaz où il s'ouvre. De plus, il est situé en France et pas en Espagne comme tous les autres, d'où son nom français. Suite en 2011... si la neige ne bouche pas les puits.

Le déséquipement de la cavité en grosse crue était une aventure épique. Explorer un gouffre glacé est une chose, mais quand l'eau glacée pleut de partout par les névés, entraînant des avalanches et détachant des rochers pris dans la neige, il n'est pas bon de s'y trouver !

AN669 – Pozo de la Babosa

Un autre nouveau-né : AN669-Pozo de la Babosa, situé sur le versant sud de la crête. Encore un trou souffleur de l'hiver ; la crête en était truffée. Cinq jours y ont été consacrés. Un impressionnant courant d'air aspirant nous a motivés à entreprendre de gros travaux de désobstruction dans une alternance de petits puits et de passages étroits. Arrêt à -40 m sur un nouveau pincement : suite en 2011. Située à l'aplomb de l'affluent du Réseau Nostradamus, cette cavité pourrait devenir une entrée du Système

d'Anialarra ou bien être en relation avec l'AN561-Sima del Viento, situé pas loin sur le versant opposé. La présence d'une épaisse couche de mondilch recouvrant les parois d'un des puits, en plus d'un courant d'air sifflant, en font une cavité exceptionnellement boueuse, mouillée et froide.

AN509 – Pozo de la Mariposa

Nous étions persuadés que ce gouffre allait jonctionner avec le Système. Rappelons-nous l'explo éclair de l'année dernière (2009) où nous avions atteint la cote de -320 m en trois jours, avec arrêt sur bout de corde dans un très grand puits où les cailloux tombaient encore pendant 5 secondes. D'après la topo, nous étions juste au-dessus du Système d'Anialarra, au niveau du Réseau Nostradamus. Exactement à l'endroit où un grand puits remontant avait été remarqué.

Il est pourtant bien connu qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Comme dans le Gouffre des Partages, un névé bouchait le Pozo de la Mariposa à -20 m : grosse déception et la jonction est donc remise d'au moins un an !

Divers

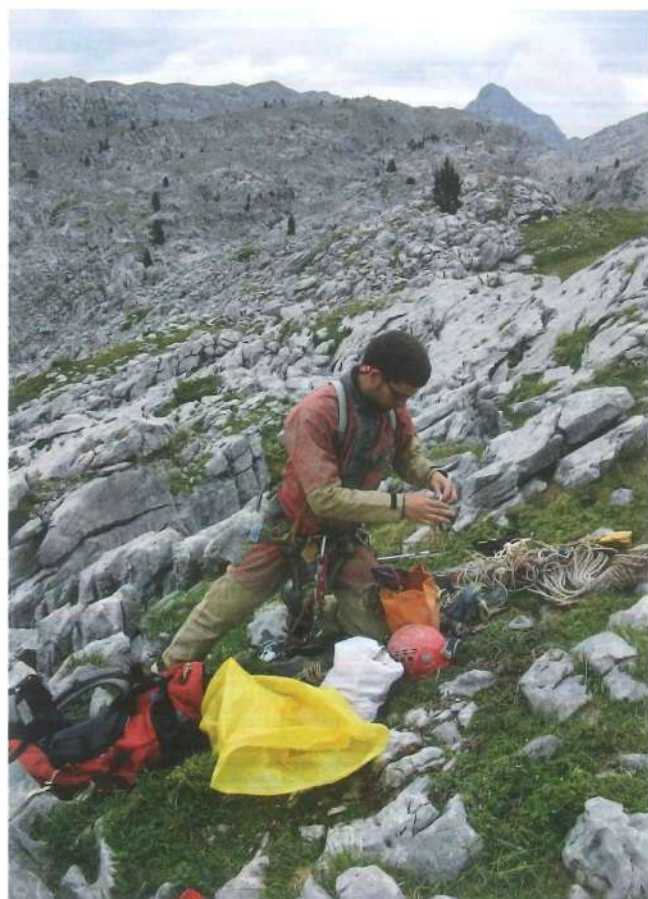
Finalement, nous avons encore beaucoup travaillé dans une série de trous souffleurs (AN590, AN593, AN668, AN673, AN674, AN675) qui n'ont encore rien donné. Ce sont en majeure partie de grosses désob-



Entre roche et glace dans AN595. Photo: Bart Saey.

structions, mais il est certain que sous ces entrées se trouvent des (grandes) cavités.

Tout près de l'AN73-Gouffre des Grands Frissons (Grand Entonnoir), un autre grand puits a été descendu. Celui-ci nous a également menés dans une grande salle glacée, décorée de stalactites de glace atteignant 5 m de longueur : l'AN596-Pozo Antártico. Arrêt sur fin de corde de



On se prépare pour une descente dans Pozo de la Verguena. Photo: Annette Van Houtte.



Au bord de l'entrée du AN62. Photo: Annette Van Houtte

95 m au-dessus d'un grand trou noir... Nous espérons pouvoir poursuivre en 2011.

Quelques gouffres connus ont également été revus, comme l'AN62 (75 m) et l'AN671 - Pozo de la Vergüenza (-90 m).

Conclusion

C'était une fois de plus une année prospère et les projets pour l'expédition 2011 ont déjà vu le jour. Le Système d'Anialarra a gagné 2 km vis-à-vis de l'année précédente et atteint à l'heure actuelle un développement de **27,5 km**. La profondeur de **-739 m** reste inchangée.

AN672

Pozo de los Groselleros ("TS15")

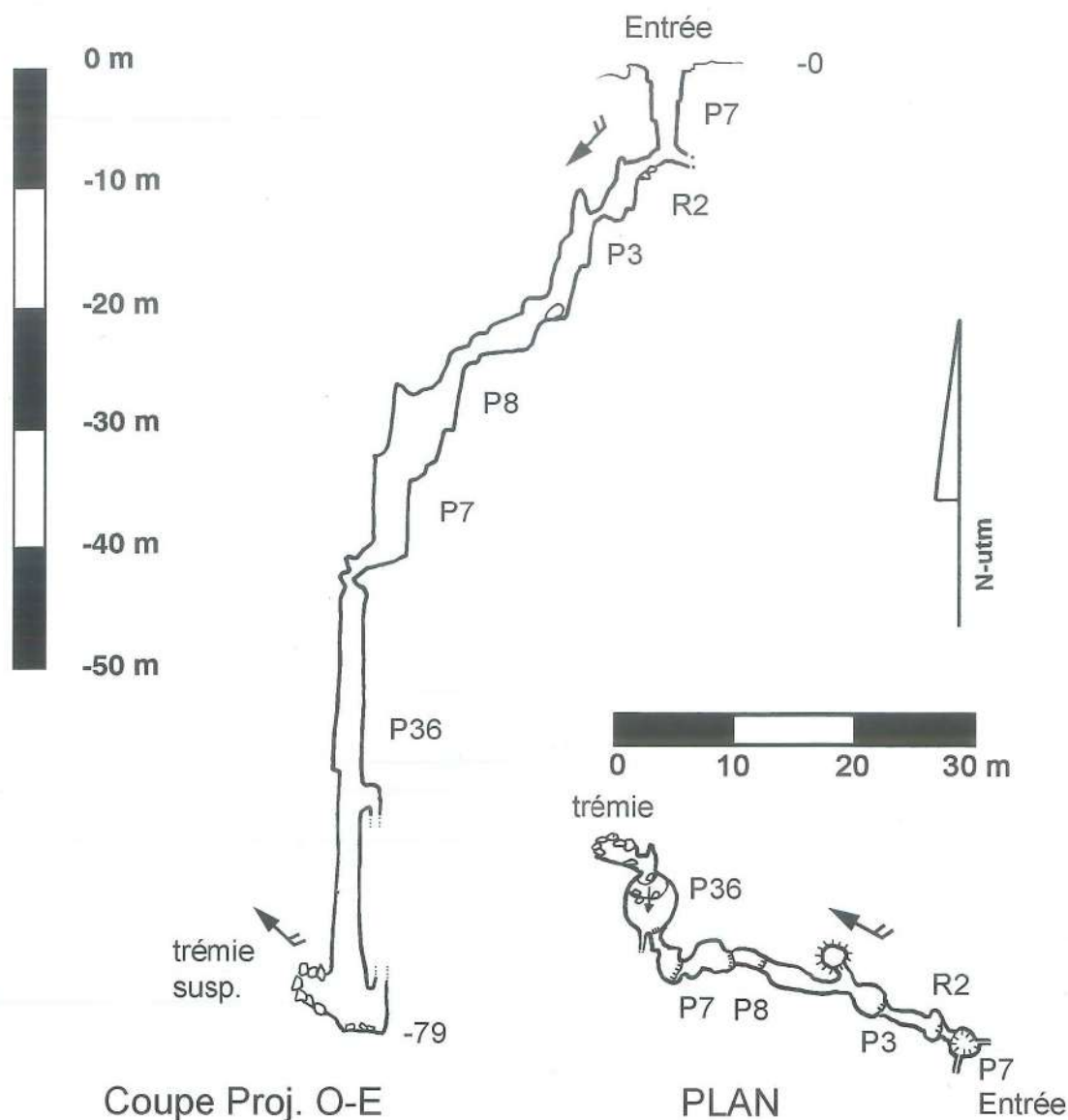
ISABA, NAVARRA

Topo: Anialarra Interclub 8/2010

Dev.: 114 m Dén.: -79 m



Dans les amonts du Système d'Anialarra. Photo: Paul De Bie.



Carrières et hydrologie autour de l'entrée de la grotte/gouffre Persévérance (vallon de Sprimont)

Albert Briffoz (Club de Recherches Spéléologiques Ourthe Amblève)

Des menaces récentes sur le plafond de la grotte

En septembre 2010, Vincent Gerber (club Abyss) nous avait informés, photos à l'appui, de la menace du chantier carrier élargi qui s'avancait par dessus des entrées karstiques, dont la grotte/gouffre Persévérance, une cavité profonde de plus de 90 m, découverte et dégagée par le CRSOA en 1972 (planche 1 ; réf. bibliogr.¹).

Son plafond est un bouchon instable constitué d'énormes blocs sur 18 m dans le sens sud-nord, et 8 m dans le sens ouest-est. Cet ensemble provient probablement des pertes fossiles du petit ruisseau du Hornay (débit moyen de 2 l/s, identifiable à celui du fond du gouffre X) et surtout du ruisseau Néron Ry qui se perd dans la chantoire Déom sous le terrain de football du Tultay (moyenne de 9 l/s – à ne pas confondre avec le réseau Béron Ry à

Hodechamps- même commune).

Suite à cette alerte, deux membres du C7-CASA et trois du CRSOA se sont réunis sur le terrain le 2 octobre 2010. Un des spéléos du C7-CASA nous apprend alors qu'il y a eu un gros éboulement inattendu, au-dessus de l'entrée de Persévérance ; sans victime heureusement. Il fait suite aux modifications du relief au bord supérieur nord-est de la carrière ré exploitée, rebaptisée Rondia (par fusion avec le trou Ouest, dit Rondia/Bosart à Ogné).

En novembre-décembre 2010, l'étroite entrée de Persévérance sous sa tôle plane et verte était recouverte, juste en surface, par deux blocs et deux troncs d'arbres venus du haut. Cinq mètres plus à l'ouest, j'avais dégagé une entrée de « secours » en 1974, cachée par trois blocs et de la terre. C'est celle-ci

qui est ré-ouverte depuis quelques mois, et au-dessus de laquelle les carrières avaient, ces dernières années, posé un abri sommaire fait de deux tôles ondulées. L'éboulis a recouvert ces tôles ondulées (photo 1), mais l'entrée, large de 25 cm, reste praticable pour une durée indéterminée (photo 2). En sous-sol, j'ai constaté que la grotte/gouffre était intacte en profondeur. Comme signalé à plusieurs

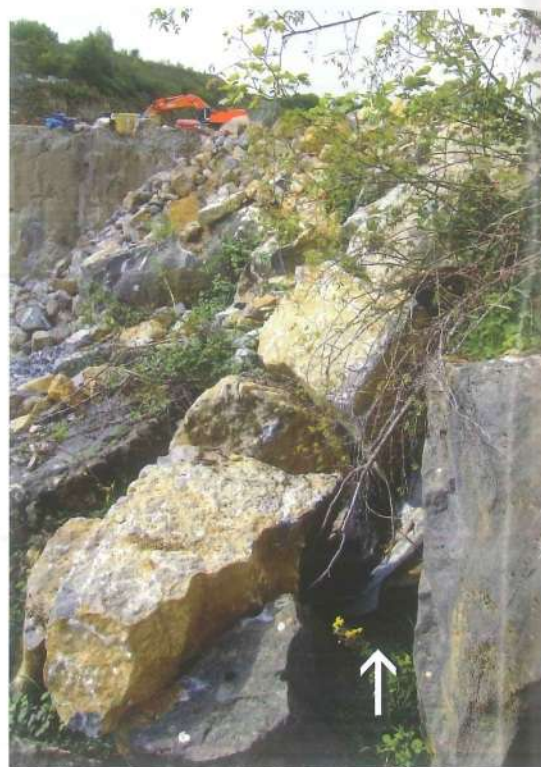


Photo 1 : L'entrée de secours, encore passable fin 2010. Photo Vincent Gerber.

reprises dans les pages de Spéléo Infos et Regards, il faut éviter toute visite de ce site carrier pendant les heures de chantier, se méfier de la progression de l'exploitation et de la présence possible de CO toxique après les tirs de mine.

Photo 2 : Le versant nord-est avec ses talus. La flèche indique l'entrée de secours de Persévérance ; la ligne pointillée indique le niveau du terrassement en septembre 2010. Photo Vincent Gerber.

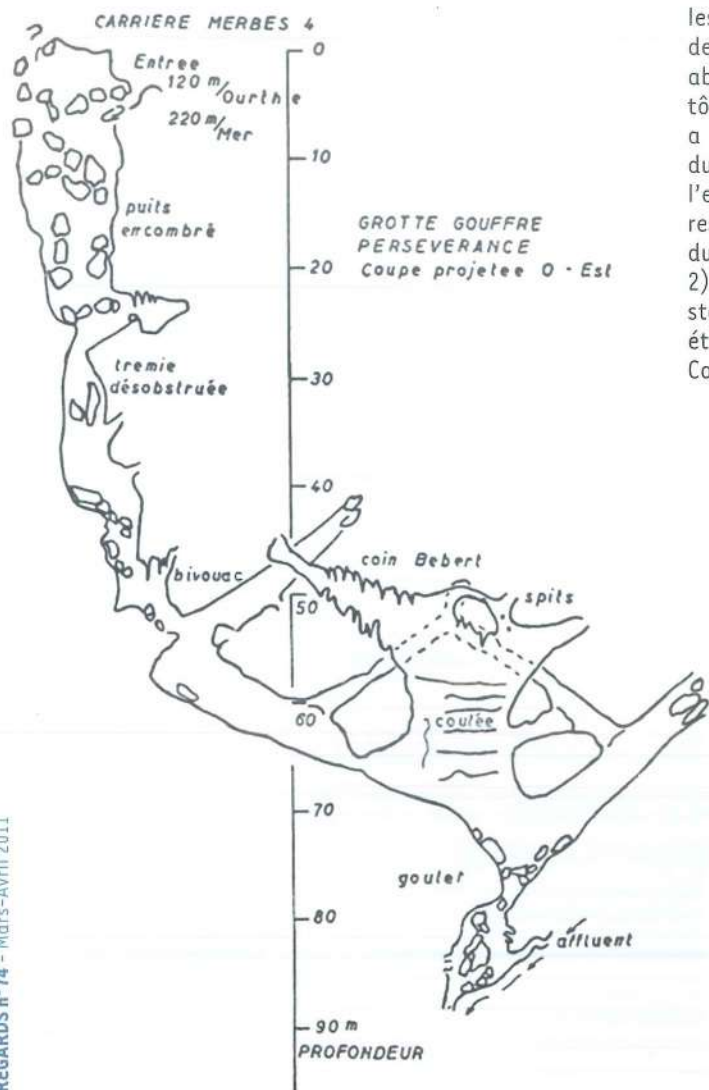


Planche 1 : Coupe projetée du gouffre Persévérance, CRSOA 1973.

Pour sauvegarder une trace du cheminement spéléo, j'ai déroulé un câble en acier de 5 mm. Attaché à 2 m sous l'entrée de secours, il file droit au Nord sur 14 m par le chemin le plus court, jusqu'au centre du vide principal de 5x5 m (que le spéléo contourne, lui, par le Nord-Ouest). Ensuite, ce câble plonge dans l'angle Nord-Est des vides pour descendre jusque dans le puits sous trémie, où il est attaché vers -42 m. En novembre, avec Jean Dehan (CRSL), nous l'avons dévié par des nœuds prussik de fine cordelette, pour le lier aux broches et autres fixations intermédiaires. On évite ainsi que, arraché en haut, il ne glisse à la verticale jusque bien bas.

En cas de démolition en surface, le CRSOA a également fait de multiples visées au théodolite vers cette entrée de secours et des repères locaux. Les calculs topographiques ont été menés par Luc Desamuré (Société Astronomique de Liège). Cette entrée de secours serait ainsi à X Lambert 72 de 241356 et Y Lambert 72 de 133870, soit E 5°39'24,26" et N 50°30'30,52" selon une conversion en WGS84. Luc l'a également positionnée au GPS avec une précision de +/- 10m. À partir des coordonnées théodolite, précises à +/- 1 mètre, il faut ajouter 14 m vers le nord pour situer le centre du puits vide.

Les exploitants anciens et actuels

Une meilleure connaissance du problème conduit aux meilleures solutions ?

En 1973, les carrières de Merbes, alors société sprimontoise, exploitaient seulement les bancs du fond de ce siège N°4. Leur directeur (M. Longueville) entretenait un bon dialogue avec les autorités communales (bourgmestres Lerase, puis Flagothier, puis Dr. Bruwier) et notre club, qui put alors obtenir son dernier accord écrit d'explorations et guidages dans ces carrières. Une réunion Commune - Carrières - CRSOA avait même étudié la faisabilité de vider le puits de Persévérance pour des usages originaux. Au vu de la coupe du gouffre et en visite sur place, les dirigeants de Merbes, bien expérimentés, avaient conforté leur avis : ce versant nord contenait trop de sédiments argileux, de cavernes, de nombreux et énormes blocs détachés, ainsi que des diaclases plus ou moins colmatées pour être exploitable. À cette époque, le premier Musée de la Pierre, fondé en 1962 par C. Ek (ULg), M. Hotterbeex (Ancien présid. Féd. Spél. B.) et A. Adam, était communal, et les clubs CRSL et CRSOA exploraient les trous connus alors à Rondia-Ogné.

Victor Brancaloni, venu de l'industrie sérésienne, reprit ces carrières sans entamer le versant Nord non plus. Habitant la commune, il était fréquemment dans

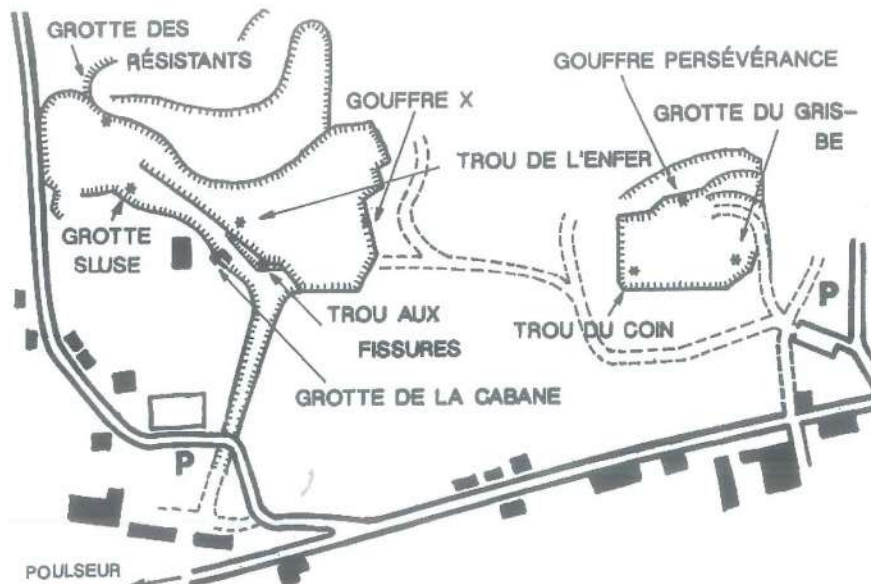
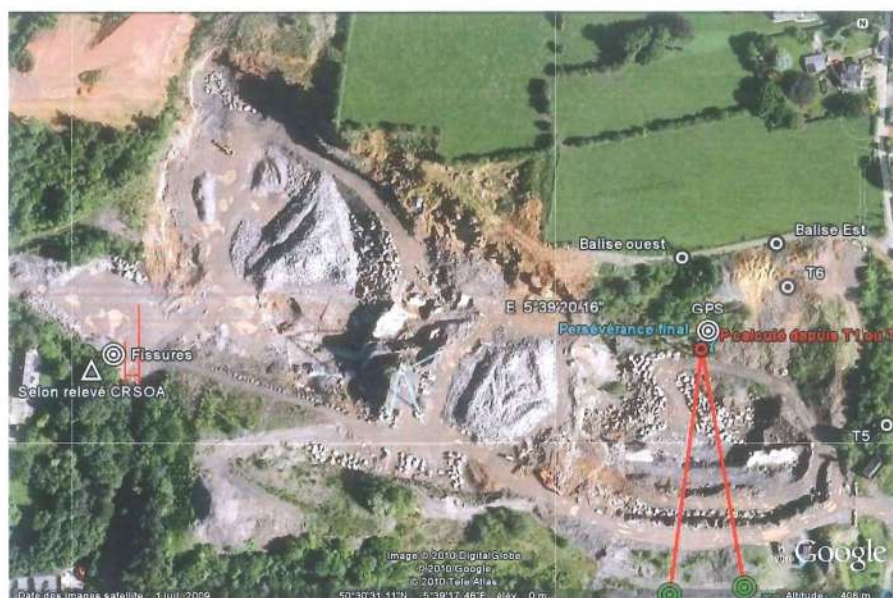


Planche 2 : Les deux carrières en 1985 avec leurs entrées. Dessin Laurent Haesen.

Planche 3 : Vue satellite des carrières en 2009. Google Earth, via Luc Desamuré (Soc. Astro. Liège).



ses bureaux sur place, et participait aux réunions de son nouveau Musée de la Pierre, auquel notre club avait apporté sa large contribution. Il développa une politique de rentabilité consistant en trois étapes lucratives : exploiter la pierre – remplissage payant d'inertes de classe 3 – revente du terrain rempli.

Il loua la carrière pendant son inexploitation, et le gouffre, à un groupe de sport-aventure hollandais². Après la ré-exploitation, notre club a finalement obtenu des confirmations verbales de Victor et Walther Brancaloni pour le maintien des entrées de Persévérance et Fissures. Cet accès Fissures vers Enfer (complexe réseau de 975m développé par le CRSOA)³ fut quand même refermé deux fois par les carrières, rouvert par CRSOA et Avalon, puis bien consolidée par le CRSOA en 2009 avec l'appui de la Comm. Protection et Accès de l'UBS⁴, tandis qu'étaient sacrifiées

progressivement les entrées (planche 2) de Enfer, Cabane, gouffre X de 60m, Gris Bec, Nouveau Réseau du Coin. Mais il y a eu un refus systématique de tout nouvel accord ou document écrit, pour laisser la propriété libre de toute servitude.

Des talus de terre et des remblais ont été érigés pour surélever le pourtour des deux carrières, maintenant reliées par l'extraction (Rondia-Ogné à l'ouest et ex-Merbes 4 à l'est) (photo 3 & planche 3), et ce pour tripler leur volume final de remplissage (toutefois, vu la nette différence de substrat géologique, Sprimont ne pourra probablement pas prendre la relève de la décharge de classe 2 à Hallembaye, dont le fond en argile est supposée étanche, mais ceci est un autre dossier). Fin janvier 2011, malgré l'extension de ces talutages, le redan contenant l'entrée de Persévérance est toujours inexploité (photo 3).



V. Brancaloni reste aujourd'hui propriétaire du site (il doit avoir plus de 70 ans). Pour les nouveaux exploitants, Trading & Recycling Company de Sint-Truiden (TRC), les carrières ne constituent qu'une branche mineure de leur puissante société. Des cadres venus de Flandre se sont partagé les responsabilités et la gestion dans les bureaux de Sprimont ; la rentabilité est à nouveau privilégiée, et ils ne tiennent pas toujours compte des avis d'anciens carriers.

Concrètement, TRC pourrait décider soit d'éliminer la roche entourant le haut du gouffre, pour éviter un futur remplissage sur un plafond d'une solidité douteuse, soit de laisser tel quel le versant nord-est. Poussé par les spéléos, j'ai finalement rédigé et envoyé par mail, le 26 octobre 2010, deux courriers d'information à trois adresses des nouveaux gestionnaires : un en néerlandais pour deux dirigeants principaux de cette branche de TRC (révisé impeccablement par Michiel Duser, Dir. dpt. VII Geolog. Survey of Belgium), et un en français au siège sprimontois. La Commission Protection et Accès de l'UBS et la Commission Wallonne d'Étude et Protection des Sites Souterrains ont reçu copie de ces mails, qui restent sans réponse de TRC fin janvier 2011.

Information des spéléos aux exploitants

Remaniés plusieurs fois, ces courriers utilisent finalement un langage d'exploitant. J'y insiste sur le danger du plafond, le bilan des karsts dans leurs carrières, et surtout leur intérêt fondamental pour le drainage des eaux, et ce sur base de 40 ans d'expérience avec cinq exemples vécus dans la commune. Ces derniers ont montré l'avantage de ne pas laisser inonder sa carrière calcaire (comme Lillé - club de Plongée), en conservant au moins 50 cm d'ouverture aux entrées et pertes karstiques, et en les gardant absorbantes et accessibles par des puits en tubes de béton lors du remplissage postérieur à l'exploitation ; ceci pour les entrées de Persévérance et Fissures vers Enfer.

Cette dernière proposition découle des constats suivants. Les roches carbonatées fournissent certes 75 % des eaux souterraines captées en Wallonie et à protéger^{5,6}, mais certains karst restent irrécupérables avant longtemps pour cause de centaines de points de pollution incontrôlables. Un exemple local : le projet de E. Beaulieu en 1896 pour la captation de la résurgence du lac Bleu écoulant les 14 km² du vallon de Sprimont⁷⁻¹⁰ avait été abandonné¹¹, ainsi que son projet à la résurgence du Moulin à Comblain-au-Pont. Cette dernière fut à nouveau préparée pour une captation par la Comp. Interc. Liég. Eaux, qui y avait pas mal investi, avant d'être abandonnée il y a une bonne vingtaine d'années. Tout cela avait conduit le Conseil communal de Sprimont à demander à Vincent Renard⁸ et moi-même, un exposé sur les autres captations possibles (suivi de forages en grès avec succès). Dans ces deux karst pollués, l'expérience séculaire et des suivis hydrologiques récents¹²⁻¹⁵ montrent que les réseaux souterrains ont toujours évacué les crues (et égoûts !) sans déborder sur le vallon aérien, contrairement aux cas de Rochefort ou de la Chawresse. Pour Sprimont, il fut et reste le drain souterrain indispensable et performant, dont il suffit de protéger et entretenir pertes et résurgence, comme le montrent les cinq exemples cités en annexe.

Un dialogue à restaurer

Tandis que des universitaires, chercheurs de notre club, spécialement Luc Willems, établissaient de très bonnes relations avec d'autres carriers (dont l'ex-CBR en Basse Meuse), le dialogue entre les impératifs économiques de plus en plus durs et l'exploration-étude s'était rompu à Sprimont.

La richesse paléontologique¹⁷ de cette intéressante région va y tendre les relations. En 1968, à quelques mètres de Persévérance, des fouilles¹⁸ avaient pu être menées rondement et en pleine activité de carrière par le paléontologue Jean-Marie Cordy (ULg), aidé de notre club. Par contre, vers 1984, à quelques kilomètres

Photo 3 : La même vue que sur la photo 2, prise fin janvier 2011. Photo Albert Briffoz.

de là, une grave mésentente s'était produite entre les carriers de la Belle Roche d'une part, et J.-M. Cordy soutenu par les riverains de Fraiture, d'autre part. Elle a empêché totalement, par procès jusqu'au Conseil d'État, l'exploitation de cette carrière jusqu'en 2002. En effet, cette fouille très fructueuse d'un gisement de plus de 500 000 ans¹⁹⁻²¹, encore potentiellement énorme, était devenue internationalement célèbre mais restait largement inachevée après le délai de deux ans accordé par les carriers en 1981. Pendant ces deux années, notre club avait offert ses services au paléontologue et à ses assistants de l'Université de Liège, pendant pas mal de week-ends (très largement insuffisants vu l'ampleur du chantier). Désormais, il est absolument interdit aux travailleurs carriers de la région de révéler toute trouvaille spéléologique ou paléontologique, et certaines ont dû passer aux concasseurs ou au remblais.

Avec les procès de Hotton SCB+FSB/carrières Calozet, et les succès de J.-M. Hubart (Chercheurs de la Wallonie) vis-à-vis de Carmeuse à Ramioul et Rosée, nous, les spéléos, fûmes progressivement catalogués comme ennemis des carriers. Pour tout compliquer, V. Brancaloni était président de l'Association des exploitants de Pierre et Marbres en Wallonie²², et certains se souviennent encore d'un débat télévisé animé entre riverains et V. Brancaloni (RTBF).



Photo 4 : L'entrée de Fissures, fin janvier 2011 (près du camion blanc). Photo Albert Briffoz.

Quelques exemples de gestion du drainage karstique dans la commune de Sprimont

Exemple 1 : Quand le sol a été remblayé pour installer le terrain de foot de Sprimont, notre club avait demandé aux responsables de laisser un puits d'accès en béton pour l'entrée de la grotte-chantatoire Déom à Néron Ry (découverte CRSOA 1965). Les responsables ont fermé sans puits d'accès. Plusieurs années après, le terrain restait un marécage et ses drains inutiles. Le géomorphologue de l'Ulg appelé (Camille Ek) a conseillé de drainer vers le point le plus bas : la grotte-chantatoire. Il a fallu rouvrir, installer un puits d'accès (CRSOA) et y amener les drains. Depuis, le terrain est sec. Dans ce même terrain, pour l'implantation des tribunes, le Min. Équipement et Transports a eu besoin récemment de notre positionnement précis de la grotte pour les autorisations de bâtir, en fonction de la stabilité du sol.

Exemple 2 : Quand la commune a aménagé le grand parking de la rue du Centre, au pied de l'église, notre club avait demandé de laisser un large accès au gouffre-chantatoire du Vieux Bac. Les responsables ont remblayé et fermé sans cet accès ni bassin de décantation (qui existait avant). La chantatoire s'est ensablée, le sol

déstabilisé, et une maison a commencé à se fissurer. Pour régler le problème, la commune a dû rouvrir, faire une large dalle d'accès, et payer un énorme travail de Smet-Jet (Antwerpen) pendant une semaine pour retirer des dizaines de camions de boue. Ils ont gardé maintenant une dalle d'accès pour l'entretien et une taque en métal (à rue).

Exemple 3 : La commune avait installé certains égouts de diamètre 90 cm, tandis que l'État les évacuait sur 4 km le long de sa route vers Chanxhe, en tuyaux de 60 cm seulement. Il y a eu des inondations à Fond Leval lors des orages. Avec le conseil de notre club, la commune a alors installé entre autres, sous une taque d'accès, une chambre de trop plein dans la rue du Centre au pied de l'église de Sprimont. Pendant les orages très violents, l'eau déborde ainsi dans le gouffre-chantatoire du Vieux Bac.

Exemple 4 : La route de Lincé-La Préalles a connu de graves effondrements, fin des années 80. La commune a dû la fermer deux ans. Notre club et l'Université de Liège interrogés ont étudié soigneu-

sement le problème avec la commune¹⁶. Au lieu de reboucher les trous chaque fois, nous avons proposé de creuser un puits précis (accès par taque égout) dans lequel le ruisseau est envoyé après une grille. La route n'a plus bougé et est rouverte depuis ; toutefois, le caniveau en béton qui amène le ruisseau a maintenant des fuites incontrôlées.

Exemple 5 : Le petit lac Bleu à Chanxhe laisse sortir l'eau des grottes et de tout le vallon de Sprimont (50 à 2000 l/s) et a été longuement étudié par notre club^{9,13}, notamment par prospections électriques¹⁶ et travaux en plongée. Des inondations de l'est vers l'ouest, envahissant les maisons et le cimetière, avaient lieu pour les orages au dessus de 1000 l/s. Notre club avait proposé à la commune, dès 1980, de rectifier et baisser le niveau de 1 m via un nouveau tuyau de 90 cm. Ils l'ont finalement fait en 1990. Il n'y a jamais plus eu d'inondation venue du lac Bleu, même à 2000 l/s. L'Ourthe reste la seule et importante menace du village (voir les JT de la RTBF du début 2011).

Bibliographie

- 1 Spéléo Flash 60, Féd. Spél. Bel., p. 6. et Spéléo Flash 61, FSB., p. 18-20 et 27-28.
- 2 Carrienta, maintenant installé à Florzé-Sprimont (ardennen@buitensport.net).
- 3 HAESSEN L. (actuellement Ass. La Cales-tienne, alors CRSOA), 1993. *La jonction Enfer-Fissures*, Regards 12, UBS, p. 13-17.
- 4 BRIFFOZ A., 2009. *Accès sous conditions au Réseau Fissures vers Enfer à Ogné-Sprimont*, Spéléo-Info 194, UBS, Com Prot. Acc., p. 5.
- 5 LAURENT M.E., 1985. *La karstologie appliquée à la protection des ressources en eau*, in C. EK (éd.), Comptes rendus du Coll. Intern. Karstologie Appliquée, p. 9-11, et Ann. Soc. Géol. Bel., T. 108.
- 6 Voir les publications de la Commission Nationale de Protection des Sites Spéléo, devenue Commission Wallonne d'Étude et Protection des Sites Souterrains (CWEPS). Par exemple : Néblon/CILÉ, ou source Tridaine/bières de Rochefort !
- 7 VAN DEN BROECK E., MARTEL E.-A., RAHIR Ed., 1910. *Les cavernes et les rivières souterraines de la Belgique*, Bruxelles, H. Lamertin, vol. 2, p. 1409-1432.
- 8 RENARD V., 1984. *Contribution à l'étude karstique du vallon de Sprimont à Chanxhe*, Univ. Liège.
- 9 BRIFFOZ A., 1983. *Le sous-sol karstique de Sprimont*, Spéléo Flash 137, FSB, p. 3-13.
- 10 CWEPS, 1996. *Atlas du karst wallon- Prov Lg*. Voir pl. 49/2 et 49/3, dont phénomènes en carrières 492-053 à 492-060 de la nouvelle cartographie.
- 11 VAN DEN BROECK et al. (op.cit.), p. 1423.
- 12 environnement.wallonie.be/de/eso/atlas/ et suivis locaux du SPW par Ph. Meus : www.ewts.be/liens.htm
- 13 BRIFFOZ A., 13 mois de relevés journaliers pluies et débit résurgence Lac Bleu, oct. 81-oct. 82, parus en CRSOA Infos mois par mois (chiffres repris dans Renard 1984 et Kpondjo 1994, formules dans Briffoz 1983 et Briffoz 2009).
- 14 KPONDJO M., 1994. *Importance des phénomènes karstiques en cours de valorisation d'un potentiel carbonaté*. Univ. Lg.
- 15 BRIFFOZ A., 2009. *Débits de résurgence en fonction des pluies*, in Ch. BERNARD (éd.), Résumé des communications Journées de Spéléo. Scientif., Centr. Bel. Ét. Karst, et Comm. Scient. Un. Bel. Spéléo.
- 16 Sismique : Ét. JUVIGNÉ - Carottages : R. VANDENVINNE, M. GEWELT - Étude géologique : C. EK - Linéaments : C. ROLLAND - traçage électrique : BRIFFOZ A., 2001. Geological Survey of Belgium, Profess. Paper 2001/3, n°295, p. 12-17.
- 17 MASY Ph., 2001. *Paléontologie et Préhistoire en grottes de Sprimont*, Regards 40, 41, 43, UBS. Version globale et augmentée, finalement éditée par CRSOA (M. Haquet- A. Briffoz) et Cne. de Sprimont (éch. J. Lomré), 2002.
- 18 CORDY J.-M., 1977-79. *Le karst fossilifère de Fond-Leval Sprimont*, Bull. Chercheurs de la Wall. T. XXIV, p. 57-68.
- 19 CORDY J.-M., 1980. *Le paléokarst de la Belle-Roche*, Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris, série D, 291, p. 749-751.
- 20 CORDY J.-M. & ULRICH-CLOSSET M., 1991. *Synthèse des dernières campagnes de sauvetage au gisement de la Belle Roche*, Notae Praehistoricae, 10, p. 3-13.
- 21 CORDY J.-M., BASTIN B., DEMARET-FAIRON M., EK C., GEERAERTS R., GROESSENS-VAN DYCK M.-C., OZER A., PEUCHOT R., QUINIF Y., THOREZ J. et ULRICH-CLOSSET M., 1993. *La grotte de la Belle-Roche*, Bull. Acad. Roy. de Belg., Classe des Sciences, 6^e s., 4, p. 165-186.
- 22 <http://www.pierresetmarbres.be/fr/html/leaflet.pdf>

Contribution à l'étymologie du nom donné aux cavités naturelles de Wallonie (1^{re} partie : A-C)

Guy De Block (Société Belge de Recherche et d'Étude des Souterrains)

Ce travail se veut modeste : apporter aux collègues spéléologues quelques informations sur l'origine et la signification du nom donné à une cavité¹. En Wallonie, les noms de lieux trouvent leur source à la période de la conquête romaine et peut-être même antérieurement. Outre l'héritage gallo-romain, les périodes germanique et médiévale nous ont aussi laissé maints toponymes locaux.

Comme il s'agit de termes qui nous ont été transmis, nous avons résolument écarté les appellations contemporaines. En ce qui concerne les termes dialectaux se rapportant au karst et à son hydrologie, le lecteur consultera avec grand intérêt l'article de F. Polrot intitulé « *Vocabulaire de Wallonie usité pour désigner les phénomènes karstiques* », paru dans *Regards*, du n° 25 (1996) au n° 29 (1997).

Nous avons amorcé le présent travail par la consultation, en premier lieu, de l'ouvrage de base « *Inventaire spé-*

léologique de la Belgique » (éd. Soc. Spéléologique de Wallonie, Liège, 1982) en le complétant par les *Atlas du Karst wallon* (éd. Commission Wallonne d'Étude et de Protection des Sites Souterrains, Bruxelles - La Hulpe).

Le récent « *Dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles* » par Jean-Jacques Jespers (éd. Racines, Bruxelles, 2005) nous a de surcroît fourni de très précieuses informations au point qu'il reste pour nous le principal ouvrage de référence.

Au cours de cette contribution, il est toutefois apparu que plusieurs dizaines de termes dialectaux ne figuraient pas dans les ouvrages ci-dessus, la consultation d'autres dictionnaires de référence de la langue française et wallonne était donc indispensable.

Pour la facilité du lecteur, nous procédons alphabétiquement en nous référant

au nom principal donné au phénomène souterrain, suivant en cela le classement adopté par la Société Spéléologique de Wallonie (1982). D'autre part, chaque cavité signalée est suivie des initiales de l'auteur, celles-ci figurant entre parenthèses. Quant aux autres abréviations utilisées, elles sont les suivantes :

adj. : adjectif
al. : aliter (autre forme)
anthr. : anthroponyme (nom de personne)
celt. : langue celtique reconstituée
coll. : suffixe collectif ou forme collective
déf. : déformation
germ. : germanique (langue reconstituée)
gaul. : gaulois (langue reconstituée)
lat. : latin
rac. : racine
rom. : roman
suff. : suffixe
wal. : wallon

ADUGEOIR (grotte de l', perte de l' ; rebaptisée « grotte de Neptune »)
(Petigny ; Couvin/ N)

Dérive du latin *adductiare* « amener de l'eau » : **adugeoir**, **perte**, **cours souterrain** (J.J.J.).

Dejonghe (2001 : 37) distingue la chantoire de l'**adugeoir** : une chantoire = perte à développement vertical et un **adugeoir** = perte à développement horizontal qui concerne le recoupement souterrain de méandre de rivière.

ADZEUX (chantoire d', grotte-chantoire d')
(Louveigné ; Sprimont/ Lg)

L'usage a conduit certains auteurs à écrire Adseux, Ad'seû et à prononcer la lettre « s » comme une lettre sifflante : **en haut** (wall. *au dzêu* « au-dessus » ; Renard E., 1957. « *Toponymie de la commune de Louveigné* », Mémoire de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie).

AGOLE (abîme de l')
(Jemelle ; Rochefort/ N)

Terme d'usage local en province de Namur et qui est en quelque sorte un pléonasme. Dans la région de Rochefort/Jemelle/On, « *agole* » semble avoir été la désignation locale pour une **chantoire** (POLROT, 1996 a).

1. « *Propos sur les noms de grottes en Belgique* », Bull. Inform.É.S.B., n°12, 1962.

Dans « *Rochefort et ses environs* » par F.C. de la Famenne (Rochefort, éd. H.Lambotte, 1870) figure « Agolles » en tant que lieu-dit.

AIGREMONT (grotte d')
(Awirs ; Flémalle/ Lg)
1155 : *Aigremont*
Mont escarpé, pointu (lat. *acrem* ; J.J.J.).

ALWAQUE (fosse)
(Petigny ; Couvin/ N)
Wake, wak : spongieux (mou en parlant du terrain). **Al waque** désigne donc un endroit spongieux, « Al » étant la contraction de « à la » ou « au » (HAUST).

AL WËSSE (trou, trô)
(Vierset-Barse ; Modave/ Lg)
À la guêpe, trou à la guêpe
(HAUST ; PIRSOU).

AL(L)EINES (trou des)
(Étalle/ Lx)
Jadis *Alisina* : **ruisseau** (wall. « ru », lat. *Riuus*) **des aulnes** (rom.- germ. *Alisa*, suff. -ina ; J.J.J.).

ARVILLE (grottes d')
(Faulx-les-Tombes ; Gesves/ N)
Domaine rural du sanglier (lat. *Apronius*) ou **d'Apronius** (anthr. germ.) ou **d'Aper** (anthr. germ.) ou **d'Aprius** (anthr. gallo-romain) ? (J.J.J.).

ARSONVOIE (chantoire d')
(Lustin ; Profondeville/ N)
Chemin (wall. *vôye*) **du brûlis** (lat. *arcicia* ; CARNOY).

ARCHE (trou du Bois d'Arche)
(Sart-Bernard ; Assesse/ N)
953 : *Arx*, 1199 : *Ars*, 1242 : *Arch.*, 1127 : *Arche*
Forêt aux **ours** (gaul. *artio*, dérivé masc. de *artos* ; HAUST ; DROIXHE).



Fig. 1 - Trou Al'Wesse.
Photo Vincent Gerber.



Fig. 2 - Grotte du Fays. Photo Vincent Gerber.

AUGES (trou des)
(Lavaux-Sainte-Anne ; Rochefort/ N)
On trouve aussi Auges : « **aisances** »,
vaines pâtures communales (J.J.J.).

AWAN (chantoire d')
(Aywaille/ Lg)
Thiry (1945 :378) fait le tour de la ques-
tion : Awa peut être de même racine que
« eau », Awan serait donc un endroit hu-
mide (CARNOY).
Il peut aussi dériver de *Wobo* ou *Hawo*,
noms germaniques, ou d'un Xhavant in-
connu mais lu sur une tombe dans le vieux
cimetière voisin de Harzé ; voire aussi
d'un *avon* celtique = « source » et, de là,
« aven » (POLROT).
Origine obscure, hypothèses : **endroit hu-
mide** (lat. *aquanum* ; HAUST).

BAI (BAY) BONNET (grotte du)
(Fléron/ Lg)
Fr. Polrot (2009) a écrit que Bai (= beau)
Bonnet serait le surnom donné à un éperon
rocheux. Il ajoute aussi que plusieurs au-
tres explications peuvent être avancées.
Ainsi la graphie Bonhai visible dans le lieu-
dit Bonhaipont à Saint-Hadelin qui donne
bon haie = « bon bosquet ».

BAIAU (trou)
(Thon ; Andenne/ N)
Voir *baier* : coin d'étoffe (B.C.R.T.D.,
t. XXI, p. 169).
C'est *Bayaut*, *Baô*, *Baiô*, mot qui désigne
les affaissements partiels superficiels
produits par l'exploitation du sous-sol
(minerais, sables, argiles) utilisés comme
réservoirs (DEJAER). Ce terme rural dési-
gne une fosse remplie de grosses pierres et
destinée à l'infiltration et à l'absorption
des eaux (HAUST, 1933).

BARA (trou)
(Wellin/ Lx)
Bélier, berre (GRANGAGNAGE, 1845).

BATTE (trou de la)
(Anseremme ; Dinant/ N)
Du wallon *batte*, **digue de pieux et de fas-
cines** sur la rive de la Meuse (J.J.J.).

BEAUMONT (abîme de)
(Tilff, Esneux, /Lg)
Beau mont (lat. *Bellum montem* ; J.J.J.).

BEAUREGARD (grotte de)
(Esneux/ Lg)
Endroit d'où l'on a une **belle vue** (anc.
français *regard* ; J.J.J.).

BEBRONNE (grotte)
(Andrimont ; Dison/ Lg)
Ruisseau aux castors (suffixe gaul.-*onna*
et *berber* ; J.J.J.).
Bebronne (POLROT) : la grotte dont le nom
était grotte du Trokay a été trouvée par
les frères Bebronne dans les années 1920
(GILLIS, 1998).
BÉRIMESNIL (grotte de)
(Samrée ; La Roche-en-Ardenne/ Lx)
Maison (anc. français *mesnil*, bas lat.
mansionile) **de Berhade** (anthr. germ.).

BERLEUR (abri de)
(Tavier/ Lg)
1278 : *Berloir*, 1280 : *Berloire*
Aux berles, ombellifères (celt. *berl*, lat.
berula) ou au cresson (gaul. et bas lat.
berula ; J.J.J.).

BIERT-LE-ROI (chantoire [fossile] de)
(Falaën ; Onhaye/ N)
Hameau dans la partie de la forêt de **Biert**
attribuée en 1266 au comte de
Namur (J.J.J.).

BILSTAIN (grotte de)
(Bilstain ; Limbourg/ Lg)
Roche ou fortin (allemand *Stein*) en
saillie (germ. *bili* « saillant »), donc **châ-
teau-fort** (J.J.J.) mais les historiens n'y
ont jamais trouvé l'existence d'un châ-
teau fort (POLROT).

BLEURMONT (grotte de)
(Embourg ; Chaudfontaine/
Lg)
Mont grisâtre (gaul. *blaros*
« gris ») ? (J.J.J.).

BOHON (grotte de)
(Barvaux ; Durbuy/ Lx)
XII^e siècle : *Bouhang*
Prairie humide (wall. *han*) de
Bodo (anthr. germ.) ou **des
hêtres** (germ. *bok*) (J.J.J.).

BOINE (trou de)
(Han-sur-Lesse ; Rochefort/
N)

Ferme ou fondation, village (celt. *bonna*
« ferme, terre », gaul. *Bona* ? CARNOY ;
HAUST).

BOIS DU FAYS (perte-résurgence du) ou
FAYT (grotte du)
(Jemelle ; Rochefort/ N)
Hêtraie (wall. *fayi*, bas lat. *fagetum* ;
J.J.J.).

BONSGNEE (grotte de, résurgence de)
(Rotheux-Rimière ; Neupré/ Lg)
Propriété de ceux de (suff. *-iniacus*)
Buso, Boso (anthr. germ.) ? (J.J.J.).

BORLON (grotte de)
(Borlon ; Durbuy/ Lx)
1314 : *Borlo*
Bois de bouleaux (J.J.J.).
Borlo provient de *Burrulonem* « le ma-
melon » (du lat. *burrul-* ; BOLOGNE, 1970 ;
POLROT).

BOUVIGNES (grotte de)
(Bouvignes ; Dinant/ N)
1028 – 1045 : *Bouinia*
Bouverie (rom. *bovinia*) **sur la Meuse** (HAUST).

BOVERIE (grotte de la)
(Éprave ; Rochefort/ N)
Pré aux bœufs (lat. *bouarium*), **bouverie**
(J.J.J.).
Bouverie, c'est un abri sous roche (*bove*,
« la grotte ») qui peut avoir servi d'étable
(POLROT).

BRIALMONT (grotte de)
(Tilff ; Esneux/ Lg)
Wall. *Briyaumont*, **mont de Berihard** (an-
thr. germ. ; J.J.J.).

CHAINAI (chantoire de)
(Anthisnes/ Lg)
Aux (coll. *etum* déf. -ay) **chênes** (bas lat.
cassanus, gaul. *cassanos*) (J.J.J.).

CHÂLES (trou)
(Rochefort/ N)
Identique à « Chabraque » : grand châte de
laine noire ; dévergondée, commère, cinglée
ou Charles, nom d'homme (STASSE).



Fig. 3 - Trou Châles, Rochefort. Photo Vincent Gerber.



Fig. 4 - Chauveau. Photo Vincent Gerber.

CHALEUX (chatoire de)
(Hulsonniaux ; Houyet/ N)
Lieu abrité, grotte (celt. *cala* ? J.J.J.).

CHANXHE (abri sous roche de)
(Sprimont/ Lg)
Jadis *Canseis* : **[domaine de] Cantos**
(anthr. celt : « le blanc ») ou **[maison] blanche** (celt. *cantos, cantios*) ou **[fabrique de] roues** (gaul. *Cantos* ; J.J.J.).

CHAPURON (grotte de)
(Houyet/ N)
Petite grange (diminutif du wallon *chapau* ; J.J.J.).

CHÂTEAU DE RONCHINNE (chatoire du parc du, doline du parc du)
(Maillen ; Assesse/ N)
Terre (suff. *-ina*) **aux ronces** (lat. *rumica* ; CARNOY).

CHAUDFONTAINE (grotte de)
(Chaudfontaine/ Lg)
1332 : *Chièvrechoufontaine*, 1339 : *Chozfontaine* (?).
Source (lat. *fontana*) **de la petite chèvre**
(moy. français *chèvreçon*, si l'on peut lire la forme de 1332 *chièvrechou*), adapté ou rebaptisé Chaudfontaine : **source chaude** (rom. *calida fontana* ; HAUST).

CHAUDIN (chatoire de)
(Bonneville ; Andenne/ N)
Terre chaude (rom. *caldina*) car exposée au soleil (J.J.J.).

CHAUVAU ou CHAUVAUX ou CHAUVEAU
(grotte-abri de, résurgence de)
(Godinne ; Yvoir/ N)
[Rocher] chauve, dénudé (lat. *caluellus* ; J.J.J.).

CHAWRESSE (abîme de la)
(Tillf ; Esneux/ Lg)
Est sans doute à rapprocher de « chavée » : **chemin creux** (wall. *chavêye*, liégeois *chavêye*, *xhavêye* « chemin creux, encaissé, raviné par les eaux », du lat. [ex] *cauata* « creusé, excavé » (J.J.J.).



COMBLAIN (Abîme de, Grottes de, Grotte de l'Abîme)
(Comblain-au-Pont/ Lg)
1130 - 1131 : *Comblenz*
Confluent (lat. *confluentes*, cf. Koblenz en Allemagne) de l'Ourthe et de l'Amblève, près du pont de pierre sur l'Ourthe détruit lors de l'invasion française au XVIII^e siècle (J.J.J.).

CONTRANHEZ (trou de)
(Bras ; Libramont-Chevigny/ Lx)
Étendue de bruyère (wall. *heid*) de **Grunthramm** (anthr. germ. ; J.J.J.).

CORBION (doline de)
(Leignon ; Ciney/ Lx)
874 : *Courbio*
Ruisseau (suff. *-on*) **à méandres** (lat. *currus* ; J.J.J.).

CORIN (trou)
(Rochefort/ N)
Bouillie, marmelade de fruits séchés (FORIR ; PIRSOU ; GGGG ; STASSE).

CORNESSE (grotte de)
(Cornesse ; Pepinster/ Lg)
1086 : *Corneus*
Terre de (suff. *-icia*) **la crête** (wall. *cwèrn*, franç. *corne*, lat. *cornus*, du germ. *horn* « montagne pointue » ; J.J.J.).
Le mot latin est connu pour donner coin, donc *Corn-* = Coin, et Cornesse peut avoir été donné à une ferme située à l'angle de deux chemins (POLROT).

CORPHALIE (aven de)
(Antheit ; Wanze/ Lg)
Rocher (rom. *falisa*) **en pointe** (lat. *cornus* ; J.J.J.).

CORREUX (gouffre de la carrière)
(Sprimont/ Lg)
Bois de (coll. *-etum*) **coudriers** (wall. *côre*, rom. *corulus*, du lat. *corylus* ; J.J.J.).

COUVIN (trou de l'Abîme, Grottes de, Caverne de l'Abîme)
(Couvin/ N)
872 : *Cubinum in pago Laumanense*
Propriété de Cupius ou Covius (anthr. gallo-romains) ou **lieu de** (suff. *-inius*) **la victoire** (gaul. *cobo*) ? **[dans le pagus de Lomme]** (J.J.J.).

CRAHAY (fosse)
(Juzaine ; Durbuy/ Lx)
Petit bois (wall. *haye*), **gras, fertile** (wall. *Crâs* ; J.J.J.).
Craye, scorie, Craya ; grosses escarbilles, **scories des anciens fourneaux métallurgiques** (FORIR ; PIRSOU ; STASSE ; GGGG).

Fig. 5 - Entrée de l'abîme de la Chawresse. Photo Vincent Gerber.

Nicolas Hecq (C7casa - ESS), Michel Pauwels (ESCM)

Dans notre dernier compte-rendu, nous avons laissé le lecteur à -10 dans un puits, dans un 5^{ème} siphon plutôt touilleux (voir Regards n° 57, novembre 2004). La cavité atteignait alors un développement d'un peu plus de 500 m. Il était évident que les choses ne pouvaient pas en rester là...

Il faudra néanmoins attendre fin 2007 pour qu'un regain d'activité se manifeste au Chalet. Manque de motivation, autres explorations en cours, besoin de reformer une équipe autour d'un nouveau projet, allez savoir ce qui coince... Puis, comme toujours, tout se débloque soudainement sans qu'on sache trop pourquoi. Il y a notamment Nicolas Hecq qui a rejoint l'équipe, il y a aussi Erik Wouters et Raf Van Stayen qui viennent tourner un film dans le S1.

Idée bizarre a priori, vu (sic) les mauvaises conditions de visibilité. Mais contre toute attente, le résultat en sera excellent. Le passage de l'étranglement du Pétard Mouillé par Erik, qui se filme lui-même à bout de bras, est un véritable morceau d'anthologie de plongée spéléo « à la belge ». Ce bout de film fera d'ailleurs son petit effet chez nos voisins d'Outre-Quévrain au congrès international de plongée souterraine de Pont-en-Royans : « ils sont fous, ces Belges ! ».

Quant à Nico, après quelques plongées d'approvisionnement des étroitures, il est prêt à m'accompagner jusqu'au S3 pour quelques portages, et plus si affinités...

Toujours plus bas (décembre 2007)

La première pointe nous réserve déjà une grosse surprise : alors que je m'attends, sur le replat touilleux à -10, à avoir touché le fond du siphon, voilà que ça plonge au lieu de remonter. Après un passage étroit, le puits se poursuit et s'élargit. Arrivé à -25 sans en voir le bout, je réalise que je suis en combinaison humide, sans gilet de flottabilité, et m'arrête là par sécurité. Le puits n'étant pas trop large, il y a heureusement moyen de se caler en opposition pour aider à la remontée.

Un peu plus tard c'est Nico, qui en veut, qui aura la joie de toucher le fond de ce puits à -30. Et qu'y a-t-il au fond ? Une étroiture bien sûr, d'abord horizontale puis remontant en tire-bouchon. Un piège parfait pour le retour, et un défi pour l'équipement. Une fois extirpé de ce



Fig.1 - Michel au départ. Photo Jean-Claude London.

genre de truc, on n'a généralement plus qu'une idée en tête : trouver au plus vite un amarrage et voir ce que ça donne au retour. En l'absence d'ancrage valable, il fait encore quelques mètres puis laisse le fil amarré sur un plomb posé au sol.

Je pars ensuite en topo jusqu'à la pointe, avec l'idée de dérouler encore un peu de fil s'il me reste de l'air. Mais le plomb a glissé le long de la pente, faisant décrire au fil une boucle dangereuse. Le temps de régler ce problème et de trouver un amarrage balèze, il est temps de rentrer.

L'année 2007 s'achève donc sur un bilan plutôt positif : non seulement nous avons pu engranger quelques jolies images, mais encore la cavité continue de plus belle.

À l'Ouest, toujours à l'Ouest...

De nouvelles pointes seront nécessaires pour poursuivre l'exploration, mais la logistique devient très lourde : chaque pointe requiert désormais deux journées de portages préparatoires, plus un ou deux jours pour le retour. En effet, vu l'exiguïté des siphons 1, 2, 3 et 4, il est impossible de recourir à de grosses bouteilles, qu'il serait de toute façon pénible de faire passer par les 200 m de crapahut accidenté de la rivière des Belles-Mères, entre les siphons 2 et 3.

La solution passe par une noria de petites bouteilles à amener devant le S3. Nous essayons de constituer une équipe de porteurs capables de nous accompagner au moins jusqu'au S3 mais il y a peu d'amateurs. En outre, nous utilisons en



Fig.2 - Franchissement à l'égyptienne dans l'étranglement sous-marin du « Pétard Mouillé », à l'entrée du S1, avec une visibilité inhabituelle pour les lieux. Autoportrait Nicolas Hecq.

standard des 6 ou 7 litres 300 bars, mais si le S5 devait encore se prolonger en profondeur nous atteindrions vite la limite d'autonomie de ces bouteilles et serions face à un gros problème...

C'est avec ce genre de considérations en tête que nous nous y remettons, en février 2008, après les portages rituels. Le terminus est rapidement dépassé, le fil se déroule bien, ouf ça remonte ! Encore 40 m et c'est gagné, j'émerge dans un petit lac, quelques coups de palme et bientôt je peux me déséquiper pour marcher dans une jolie et vaste galerie parcourue par la rivière. Les dimensions (2 m sur 3 à 8 m de haut) sont impressionnantes, quelques draperies agrémentent le parcours.

Une trentaine de beaux mètres plus loin, pas de bol, la galerie s'achève brutalement sur ce qui semble bien être un nouveau siphon. Le matériel est resté à la sortie du S5 ; tant pis, ce sera pour la prochaine. Nous laissons un bi 6 gonflé devant le S3 pour une prochaine tentative.

Pendant ces opérations, tout en donnant un coup de main aux portages, Jacques Petit s'acharne à l'escalade de la cheminée découverte depuis belle lurette dans une cloche du S2, mais que nous n'avons jamais explorée par manque de temps et de motivation. Cinq mètres gagnés en hauteur, cela représente surtout une nouvelle perspective qui permet d'estimer la hauteur de cette cheminée à environ 20 m. L'espoir d'un réseau supérieur est permis mais il faudra achever cette saleté d'escalade...

L'Ouest magnétique (juin 2008)

La prochaine plongée est pour Nico. Assisté par Michel jusqu'au S3, il récupère son bi intact et s'immerge pour une séance topo et sortir à son tour le S5.



Fig.3 - La cloche à la sortie du S1. Photo Nicolas Hecq.

Le long cheminement noyé et aérien effectué, la topo du S5 enregistrée sur le carnet, il lui reste 10 bars dans chaque bouteille pour une pointe. Pas terrible... Demi-tour ? Non, il veut au moins avoir une idée de la gueule de ce S6. Il retrouve le dévidoir de Michel 30 mètres plus loin, arrime le fil, remet ses palmes. Prêt à s'immerger, il aperçoit une petite lucarne triangulaire de 20 cm au ras de la voûte. Un petit coup d'éclairage derrière et il s'avère qu'il s'agit d'une simple voûte mouillante, ce que suspectait déjà Michel sans avoir pu le vérifier, en raison d'un niveau d'eau plus important. Pour plus de sécurité, il franchit cependant cet obstacle de 3 m en scaphandre.

Il progresse debout sur encore une trentaine de mètres avant de se convaincre qu'il est bien en « première », et décide alors de larguer son matos sur une petite plage. La galerie commence à prendre des dimensions raisonnables (2 m de large sur 15 m de haut). Il n'y a donc pas de S6 ?

Et puis faut y aller... On ne sait pas où, mais on y va... Une galerie basse se

présente puis ça s'agrandit : 2 m de large et 10 m de haut, déjà une cinquantaine de mètres de parcours. Ça continue... Une nouvelle voûte mouillante interrompt un instant la progression puis on retrouve la même fracture, toujours plus large et toujours plus haute. Quelques cheminées se présentent. Tiens... un bruit de cascade ? La rivière traverse les bancs de roche en y creusant quelques grosses marmites.

Une belle draperie entrave le parcours. Pas si jolie que ça finalement, car fort oxydée et fort sombre, mais 3 m de haut et 1 m de large quand même. Ça commence à devenir longuet, ça commence à fatiguer, mais il y a comme qui dirait du magnétisme dans l'air... Pas question de rebrousser chemin. Pourtant, il s'agit d'escalader cet énorme éboulis en évitant de détruire ses sapins d'argiles partiellement calcifiés. Un énorme bloc également calcifié monte la garde au-dessus. Les possibilités de départ, généralement vers le haut, sont de plus en plus présentes. Un affluent pénétrable (en hauteur) est repéré. Quelques dizaines de mètres

Fig.4 - Nicolas lors d'une séance topo et photo en solo dans la Rivière d'Albert derrière le S5 ou les « Cascadelles de Nico ». Photo Nicolas Hecq.



Fig.5 - Concrétion dans la Rivière des Belles-Mères. Photo Nicolas Hecq.

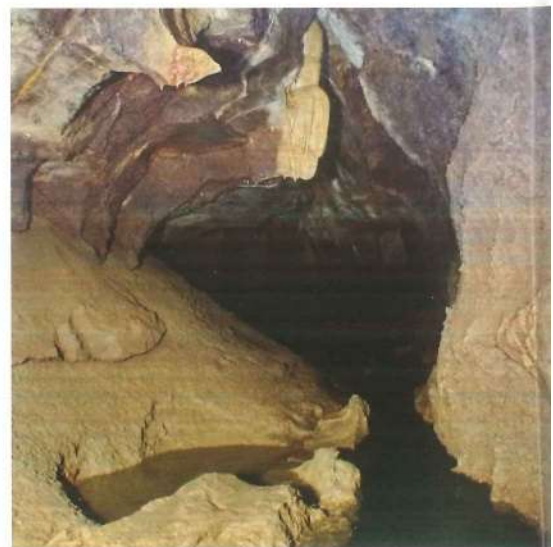




Fig.6 - Albert au S1bis. Photo Nicolas Hecq.

encore, voilà finalement le véritable S6. Il part en «traversée de banc de roche» et semble descendre...

Nico reprend enfin le chemin du local, impatient d'aller sabrer le champagne. Au S3, après plus de deux heures d'absence - bien au delà du temps imparti - il retrouve Michel qui venait de passer de son mode veille à une phase de pré-alerte... Mais la nouvelle valait bien l'attente !

Bilan de cette sortie : entre 300 et 400 m de nouvelles galeries découvertes dans ce réseau, et toujours un S6 à plonger... juste un peu plus loin que prévu ! La topo devra le confirmer, mais on ne doit plus être bien loin du km. TPST : 6 heures. La prochaine fois, on prend de la bouffe !

Le Chalet en deuil

Vu l'ampleur que prend la chose, quelques bras vigoureux pour participer aux portages seraient particulièrement bienvenus. Dans les semaines qui suivent, des plongeurs de l'ESS (Frank Bartos, Michel Gueubelle, Albert Heine, Muriel Mathy) viennent tâter des étroitures du Chalet, et cela se passe plutôt bien pour eux, jusqu'à ce maudit 15 août 2008...

Ce jour-là, Albert, qui connaît et a déjà franchi les siphons 1 et 2, plonge avec Nico dans le but de porter du matériel jusqu'au S3. À la sortie du S1, il semble fortement essoufflé et décide de faire

demi-tour. Nico achève le portage en emmenant la charge d'Albert en supplément. Deux heures plus tard, il retrouve Albert toujours dans la même cloche, manifestement désorienté et ayant perdu une partie de son équipement. Il l'aide à se rééquiper et l'accompagne en le serrant de près, mais dans la touille les deux plongeurs perdent le contact.

Nico ressort seul et replonge immédiatement à la recherche d'Albert, qu'il retrouve à l'air libre à l'autre sortie du S1 (S1 bis). De là, 20 m de parcours exondé à quatre pattes mènent à la sortie de la grotte mais Albert, qui semble avoir retrouvé des forces, préfère sortir par le siphon. Pour une raison inconnue, il repartira vers le fond et sera retrouvé noyé, assez loin dans le S1, après avoir refranchi dans le mauvais sens la plus rébarbative des étroitures. Aucune explication n'a pu jusqu'ici être apportée à cet accident, qui semble a priori découler d'un grave état de désorientation consécutif à un malaise physique.

Nous perdons un ami et plongeur expérimenté, le moral de l'équipe en prend un sérieux coup. Pourtant, nous en sommes sûrs, Albert n'aurait pas admis que nous en restions là. C'est la Commune, propriétaire des lieux, qui tranchera en nous interdisant temporairement l'exploration des siphons, ce qui aura pour conséquence une reprise des activités de prospection de surface et de désobstruction sur les amonts du système.

Reprise

En dépit de leurs efforts, les spéléos aqualiens ne parviendront pas à découvrir l'accès tant recherché à la Rivière des Belles-Mères et à sa partie amont, la « Rivière d'Albert », mais ce n'est que partie remise.

Avec le temps, les choses s'étant tassées, la Commune finit par nous autoriser dans

un premier temps à terminer la topo, et à récupérer le matériel abandonné lors du secours. Lors de l'une de ces plongées, Nico endommage la tirette de sa combinaison étanche en se remettant à l'eau au S5. La tirette lâche au plus mauvais moment et il se retrouve à -30 sans flottabilité, le vêtement rempli d'eau ! Heureusement le siphon est équipé en corde 10 mm, ce qui lui permettra de se tracter. Une bonne heure et quatre siphons plus loin, c'est un Nico « refroidi » qui s'extirpe du S1. Il en sera quitte pour la peur... Michel achève de récupérer le matos, mais perd un kit de corde dans le S5, l'expédition tourne au ralenti, 2009 s'achève sans la moindre avancée. Néanmoins des bouteilles fraîches ont été mises en place pour poursuivre le travail dès que possible.

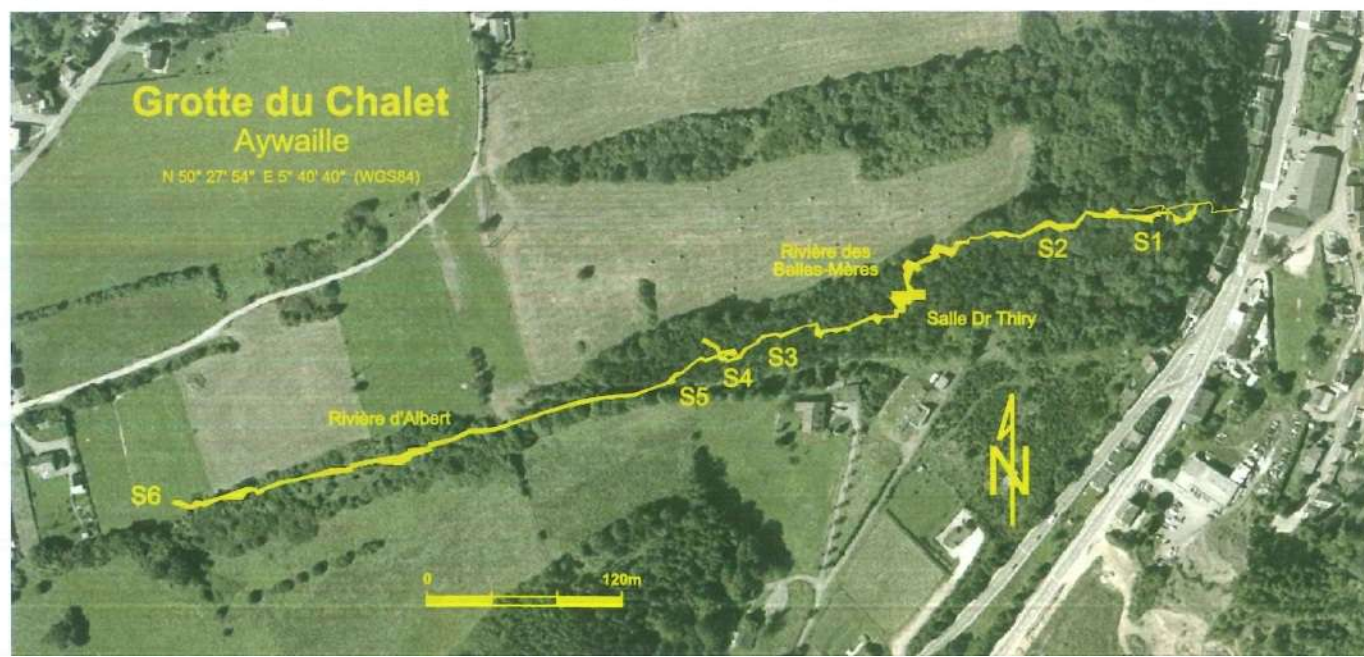
Une première reprise se marque en janvier 2010 : Michel se met à l'eau pour aller topographier le fond de la Rivière Albert. Une sortie de 10 heures en solo sera nécessaire pour en venir à bout. Non que la distance à topographier soit très longue ou le parcours particulièrement difficile, mais il y a déjà un sacré bout de chemin pour aller jusque-là. Et comme les opportunités de se balader derrière le S5 sont rares, il convient d'en profiter au maximum, même si le topofil a décidé de faire des siennes et que chaque visée doit être recommencée plusieurs fois, après démontage et remontage de l'appareil. Après mise au net, le verdict tombe : 969 m de développement, le km nous échappe de peu !

Le siphon 6

Début des festivités le dimanche 1^{er} août avec deux jours de portage particulièrement intensifs : deux bi 6 et un bi 4 à déposer devant le S3. On en bave... Le temps a passé et Nico se rend compte qu'il est à nouveau en paix avec cette grotte.

Mercredi 4 août, c'est le jour de la pointe

Fig.7 - Plan satellite. Source <http://cartocit1.wallonie.be/cartoportail>



et nous limiterons les portages au minimum aujourd'hui. Finalement, c'est à deux que nous irons derrière le S5. Nico le franchit sans difficulté, bien dans sa peau et heureux de se retrouver là, et retrouve au passage le kit perdu la dernière fois. Dès l'arrivée de Michel, le bi 4 et le matériel sont conditionnés promptement en 2 kits. À partir d'ici, c'est de la balade jusqu'au S6.

La mise à l'eau n'est pas évidente pour ne pas (trop) troubler l'eau. Michel ne partira pas très longtemps, 10 ou 15 minutes tout au plus, ce n'est pas bon signe... Le point bas du S6, à -8, ressemble à une petite salle, probablement un volume de décantation. Vers -5, dans le prolongement de la fracture qui remonte jusqu'au plafond de la galerie, il découvre la provenance de l'eau qui arrive d'une ouverture de 1 x 0,3 m entre blocs et plafond, sur une longueur d'environ 1,5 m. Le courant chasse la touille derrière lui, au delà de l'obstacle cela semble plus clair et il n'aperçoit pas de parois... Nous estimons qu'il serait intéressant d'y retourner avec un peu de matos de désobstruction, mais ne l'envisagerons pas dans l'immédiat, vu l'éloignement.

Retour chacun chargé d'une 4 litres supplémentaire pour nous avancer dans les portages, TPST : 7h30.

Le jeudi est à nouveau consacré aux portages. Nous rapatrions les 4 bouteilles restantes au pied du S2 et en sortons deux de la grotte. Nous sommes crevés, nous laissons les deux dernières bouteilles que Nico rapatriera ultérieurement.

En guise de conclusion...

Faut-il vraiment conclure ? Cette exploration post-siphon, unique en Belgique par son engagement, nous a tenus en haleine pendant de nombreuses années. Elle a coûté la vie à Albert et nous a marqués à jamais. Le S6 sera-t-il un jour franchi ? Ou les Aqualiens finiront-ils enfin par déboucher plus en amont dans « leur » collecteur à partir de la chantoire de l'Hermiterie ? Malgré les difficultés, ils n'ont pas renoncé et travaillent à présent sur ce trou prometteur...



Fig.9 - Retour de pointe. Photo Jean-Claude London.

Fig.10 - Retour au local devant un bon verre « d'eau trouble ». Photo Jean-Claude London.



Chantoire de l'Hermiterie (Harzé) - Pascal Verkenne & Gregory Ziant (C7casa)

Parallèlement aux difficiles explorations post-siphon à la grotte du Chalet, il nous paraissait intéressant de se concentrer à nouveau sur les pertes du bassin versant, en vue de trouver un accès au réseau par l'amont. Parmi celles-ci, le chantoir de l'Hermiterie, méconnu des spéléos, nous apparut d'emblée comme un phénomène majeur : impénétrable bien sûr, il reste sans conteste un des plus gros apports au système hydrologique du Chalet. S'ensuivit une recherche bibliographique qui nous conforta dans notre décision d'attaquer par là, non sans avoir pris le temps et la peine d'obtenir l'autorisation du propriétaire.

Tantôt épaulés et conseillés par un ou l'autre membre du club, nous nous sommes mis à ouvrir à tâtons les flancs de la doline, avec pour seule obsession de retrouver le ruisseau en aval du faisceau de pertes complètement colmatées. Ce qui a débouché, après avoir sorti de multiples bacs de boue et maîtrisé par la force d'innombrables blocs, sur l'ouverture d'une véritable mine de presque 10 m de long... Ce chantier « H », comme il fut baptisé pour les comptes-rendus publiés

sur le SpéléoBlog, n'a pas été à la hauteur de nos attentes et sera finalement abandonné. Une tentative sur le « plateau » via les « narines de bœuf » ne donnera rien de plus transcendant. Aussi avons-nous décidé de réattaquer de plus belle au printemps 2010, cette fois-ci carrément en bordure du ruisseau, le fil conducteur étant un pan de roche.

Ici encore, des m³ de sédiments, galets et cailloux furent extraits du sol, ce qui nous permit de descendre petit à petit de 4 à 5 m. Éboulement, crue et complexité du chantier mirent plusieurs fois notre moral et notre énergie à rude épreuve. Mais à force d'obstination, vint le jour où nous sommes passés dans un véritable vide creusé par l'eau, juste sous la perte principale : ébouleux et flotté comme il se doit, mais avec un début de conduit prometteur. Plusieurs séances de désobstruction (et d'obstruction) malaisées furent encore nécessaires pour forcer, à même le ruisseau, une série de pincements difficiles à négocier.

Et enfin, à l'automne, ce fut la découverte d'une vraie diaclase, large de 2 à

3 m, haute de 4 à 5 ! Pentue, elle nous offrit une bonne vingtaine de mètres de première jusqu'à un nouveau rétrécissement. Les crues de l'automne, l'enneigement et la débâcle de cet hiver exceptionnel nous obligèrent alors à en rester là, sans avoir eu l'occasion de topographier l'entièreté du trou. Nous sommes à -25 m environ. L'extrémité de la grotte du Chalet (S6) est encore à 3 km à vol d'oiseau, la différence de dénivellation entre les deux terminus avoisinerait la trentaine de mètres. Tout reste donc à faire... Bien vite la belle saison !



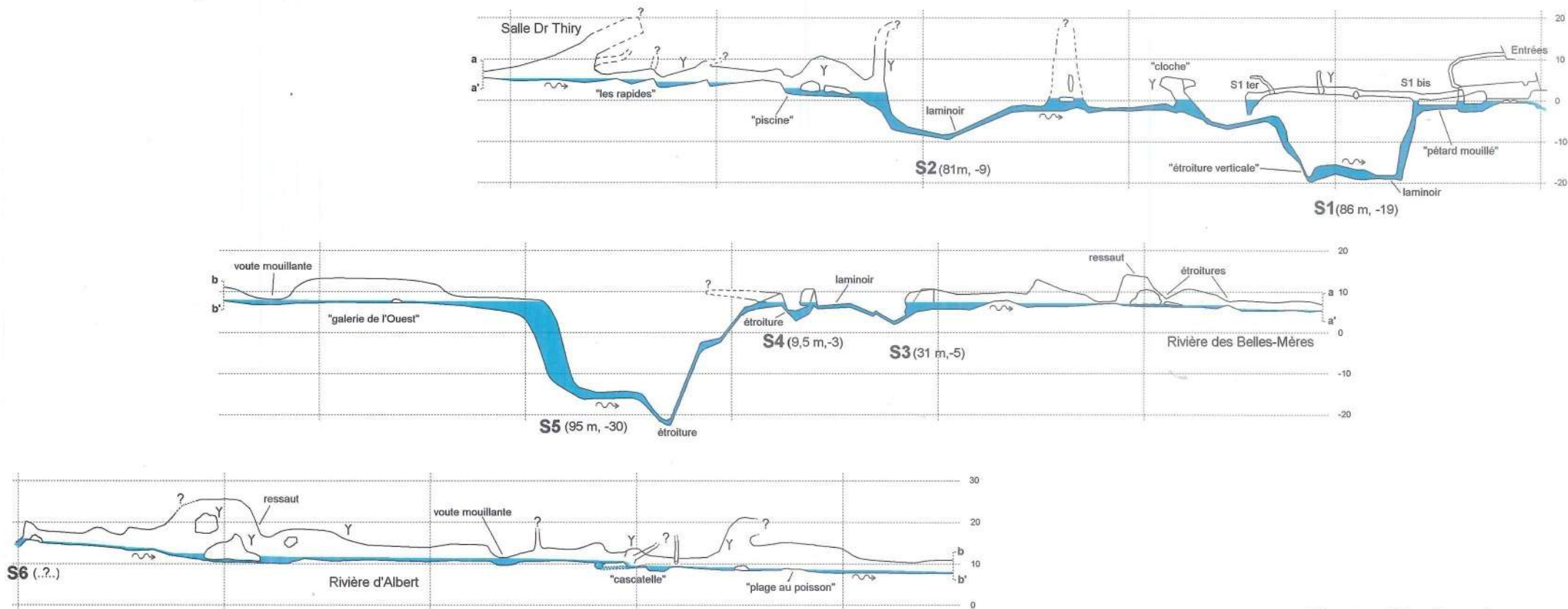
La mine radieuse. Photo Jean-Claude London.

Grotte du Chalet (Aywaille)

Y. Quinif (ancien réseau, 1989)
N. Hecq, M. Pauwels, J. Petit (2002-2010)

N 50° 27' 54" E 5° 40' 40" (WGS84)

Développement : 969 m



Coupe développée

0 100 m

Infos du fond

BELGIQUE

DES NOUVELLES DU RECOUPEMENT DE LA LOMME SOUS ROCHEFORT

Les travaux se poursuivent à Rochefort, dans les grandes dolines à l'aval du recoupelement de méandre. Que s'est-il passé de neuf depuis la présentation aux journées de l'explo, en mai 2010 ?

La grotte de la Fosse aux Ours, découverte par le SC Cascade en 2008, et le trou du Muret, en cours d'exploration (on pourrait dire de creusement...) par le SC Fistuleuses avec l'aide du SC Rochefortois depuis 2006, ont désormais jonctionné par siphon.

En réalité, la jonction avait déjà eu lieu en 2009 : le 17 octobre, Stijn Schaballie avait plongé le siphon amont de la rivière de la Fosse aux Ours et émergé dans la « salle de l'Arche ». Le lendemain, dans le trou du Muret, le SCF découvrait la salle du siphon 4. Mais ce n'est que fin mai 2010, lors d'une visite au Muret, que Stijn reconnut le « siphon 4 » comme étant sa « salle de l'Arche ».

Pour le reste, les recherches se poursuivent dans le Muret, à la poursuite du courant d'air, mais butent actuellement sur un éboulis impénétrable. Côté Fosse aux Ours, la topographie des parties connues est quasiment terminée. Le développement provisoire de l'ensemble du système est de 1440 mètres, dont 276 mètres pour le trou du Muret.

Les plus grands espoirs se fondent sur les plongées de la rivière ; mais les portages ne sont pas donnés, autant par la Fosse aux Ours que par le trou du Muret. Aussi

les deux dernières tentatives de plongée ont-elles eu lieu à partir du trou de l'Hôtel, un autre trou ouvert par le SCF en 2006, qui jonctionne quasiment avec le trou du Muret (il reste 6 m) et dont le siphon aval, alimenté par un petit amont, se trouve à 20 mètres à peine de l'entrée. Ces plongées n'ont pas encore permis de rejoindre le trou du Muret ni la Fosse aux Ours et sa rivière ; le développement du trou de l'Hôtel est de 150 m.

Marc Legros
Pour les SC Cascade, Fistuleuses et Rochefortois ■



Vue du siphon terminal du trou de l'Hôtel. Photo Marc Legros.



Progression dans le trou du Muret.
Photo Marc Legros.



Le siphon 4 du trou du Muret... ou la « salle de l'Arche » de la Fosse aux Ours.
Photo Marc Legros.



Vue panoramique de la vasque du Planey. Photo N. Hecq.

FRANCE

SOURCE DU PLANEY (HAUTE-SAÔNE)

Le terminus de cette sympathique émergence du nord de la Haute-Saône était situé sous un éboulis, à 185 m de l'entrée et à une profondeur de 32 m. Au mois d'août 2010, Michel Pauwels et Nicolas Hecq ont découvert une suite peu avant ce terminus, et progressé de 70 m vers l'est pour s'arrêter à -36 m sous une nouvelle trémie. En novembre, la même équipe, renforcée par Michel Gueubelle et une logistique dijonnaise pour le lestage, a franchi cette seconde trémie par une étroiture qui débouche sur un puits en diaclase, descendu jusqu'à -44 m. Arrêt sur touille et limite Nitrox, le développement passe à +/- 300 m. Topo et explo en cours...

TROU DE JALLEU (HAUTE-SAÔNE)

En juillet 2010, Michel Pauwels a effectué une plongée de plus de 3 heures, durant laquelle il a franchi le 5^{ème} siphon (70 m de longueur pour 5 m de profondeur) et débouché dans un tronçon de rivière souterraine qui se sépare en deux : d'un côté, un départ de galerie exondée semi-active; de l'autre, un 6^{ème} siphon que Michel a examiné jusqu'à 10 m sous la surface. Cette plongée, effectuée avec le soutien de Raf Van Stayen, Michel Gueubelle et Nicolas Hecq, pousse le développement de cette cavité noyée à 80 % au-delà du kilomètre (1016 m exactement). Les prochaines plongées sont prévues pour l'été 2011.

Michel Pauwels & Nicolas Hecq ■

MAISON LORRAINE DE SPÉLÉO (MEUSE)

Le comité directeur de l'association de gestion de la Maison lorraine de la Spéléologie (Lisle-en-Rigault, Meuse) a décidé de bloquer une série de dates pour les speléos dans son calendrier de réservation. Chaque mois en 2011, il y a donc un week-end (du vendredi 18h au dimanche 18h) mis en pré-réservation pour les associations spéléologiques : du 4 au 6/3, du 22 au 25/4, du 13 au 15/5, du 24 au 26/6, du 23 au 25/9, du 7 au 9/10, du 18 au 20/11, du 30/12 au 1/1/2012.

Ces dates sont garanties disponibles aux speléos jusque 15 jours avant (sauf si un groupe réserve, évidemment...). Pensez-y dans vos futures programmations de sorties en Meuse ! Toutes les informations sont sur le site : <http://maison-lorraine.ffspeleo.fr>

Christophe Prévot ■

UNE 11^{ÈME} ENTRÉE À LA DENT DE CROLLES (ISÈRE)

Après la jonction réalisée en 2009 entre le gouffre Bob Vouey et le réseau classique de la Dent par des membres du Spéléo-Groupe La Tronche (une découverte de longue haleine, relatée en détails dans Spéléo Magazine), un nouvel accès a été ouvert à l'automne 2010 par des spéléologues du club seyssinois. Après plusieurs séances d'escalade et de désobstruction étalées sur 18 mois et l'utilisation de balises émettrices, une onzième entrée a été localisée puis percée dans ce massif mythique qui, en 70 ans d'exploration, n'a sans doute pas encore dit son dernier mot...

Sources

- Spéléo Magazine, 70 (juin 2010) p. 18-27.
- www.ledauphine.com/isere-sud/2010/12/30/la-onzieme-entree ■



Gîte lorrain spéléo - Photo Laurence Remacle

MEXIQUE

CÉNOTES: NOUVEAU RECORD

Nostalgie et regrets

En marge des expés spéléos du GSAB qui ont lieu au Mexique depuis plus de trente ans maintenant, quelques participants en ont profité à chaque fois pour prolonger leurs séjours et bourlinguer quelques semaines, pré ou post expé, dans ce fantastique pays qu'est le Mexique.

C'est ainsi qu'il y a plus d'un quart de siècle, nous nous sommes retrouvés à traîner dans la péninsule du Yucatan, et plus spécialement dans l'État du Quintana Roo, le long de la côte Caraïbe qui allait devenir bien plus tard la « Riviera Maya », une ligne ininterrompue d'hôtels de 4 et 5 étoiles alignés côte à côte le long de la côte, sur plus de 150 km entre Tulum et Cancun.

Pour montrer l'ampleur du développement local, prenons l'exemple de Tulum, à l'époque un petit bourg de moins de 2.000 âmes... pour pas loin de 200.000 actuellement sur le secteur... et pour 2.000.000 d'habitants prévus à l'horizon 2020-2030. Stupéfiant ! Il est vrai qu'il en faut du monde pour servir ces dizaines de milliers de beaufs venant d'Europe chaque semaine pour se faire servir et se vautrer sur le sable fin devant une eau turquoise à 32°C.

À l'époque entre Tulum et Cancun, il n'y avait rien, en dehors de la petite ville de Playa del Carmen, rien... si ce n'est des kilomètres de plages vierges ! En retrait de la mer, derrière la mauvaise route percluse de nids de poules et en asphalte fondu et refondu sous la chaleur (actuellement autoroute à 2x2 voies), c'était à perte de vue un sol calcaire ingrat garni d'une végétation, dense mais malingre, d'épineux et d'arbrisseaux secs. Seul rayon de soleil dans cet univers austère... les cenotes.

À l'époque, les cenotes n'étaient chacun qu'un petit lac, une piscine naturelle d'eau douce cristalline et délicieuse (18° à 20°C), regards sur la nappe phréatique, et où il faisait bon se baigner, sans plus... Si nous avions su, si nous avions osé ! Tout spéléos que nous étions, nous ne nous

doutions pas de l'univers fantastique qui dormait là, vierge de toute présence humaine à quelques mètres sous nos pieds.

L'eldorado de la plongée en siphon

Quinze ans après nous, des Anglais, des Américains, des Italiens et des Mexicains osèrent eux, et songèrent à fourrer leur nez dans ces cenotes munis de palmes, masques et bouteilles... et ce fut LA révélation. Celle d'un univers noyé fantastique, constitué d'un réseau de grandes galeries très concrétionnées, le plus souvent entre -5 et -15 mètres, raccordant tous les cenotes ou presque entre eux.

À l'issue d'une décennie de plongées, un premier réseau de cenotes jonctionnés entre eux donnait **Ox Bel Ha**, le plus vaste réseau noyé au monde, d'un développement de **112 kilomètres**, et « accessoirement » **huitième plus longue cavité au monde**.

Le rival

Pas très loin au sud d'**Ox Bel Ha**, un autre réseau le talonnait depuis quelques années, Sactun Ha, 9^{ème} mondial avec un peu plus de **109 kilomètres** de galeries, et contrairement à Ox Bel Ha bien fouillé, avec encore de nombreux réseaux latéraux à explorer. À proximité, un réseau plus modeste **Aktun Ha** d'un développement d'une trentaine de kilomètres, en grande partie exploré par notre ami spéléo mexicain Franco Attolini qui nous accompagne sur nos expés depuis quelques années. En mars 2008, nous étions partis plonger les cenotes en sa compagnie, et Franco nous faisait alors part de ses espoirs de jonction avec Sactun Ha, mais aussi avec **Dos Ojos (68 km)**, Aktun Ha étant idéalement situé à mi-chemin entre les deux réseaux. Il nous expliquait que la jonction de l'ensemble donnerait quelque chose de bien plus vaste qu'Ox Bel Ha, de l'ordre de plus de 200 kilomètres de réseau !

« The » record

Ça y est, ils sont arrivés ce 30 janvier 2011, Aktun Ha et Sactun Ha sont jonctionnés, via une ribambelle de cenotes plus modestes mais de quelques kilomètres chacun, l'ensemble atteignant le

faramineux développement de **217,363 kilomètres**, propulsant le système de **Sactun Ha à la quatrième position des plus longues cavités mondiales et bien sûr au plus long réseau noyé au monde**. Cerise sur le gâteau, les 68 kilomètres de Dos Ojos ne sont pas encore rattachés au système... les 300 km de réseau sont donc à leur portée, le système deviendrait alors le second plus vaste au monde derrière Mammoth Cave aux États-Unis... Affaire à suivre donc !

Richard Grebeude (GSAB) ■

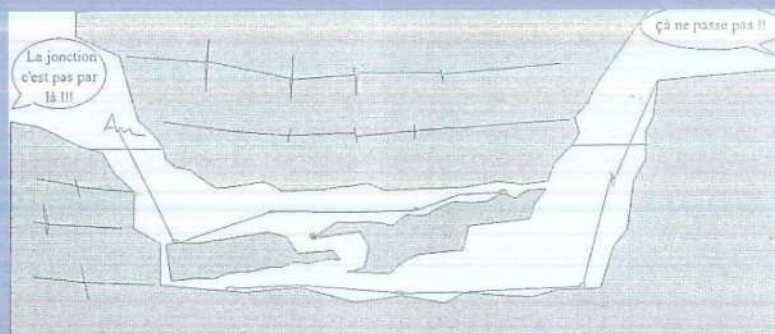
MONTÉNÉGR

DURMITOR 2010

Suite à l'exploration effectuée sur le massif de Durmitor (Monténégro) en 2009 dans le cadre du projet « explo2009 », il était nécessaire de retourner sur ce massif pour continuer les explorations entreprises l'année précédente. Ainsi, nous étions 7 Belges et 1 Luxembourgeoise à nous rendre de nouveau sur le massif entre le 31/07/2010 et le 15/08/2010. Le travail d'exploration a été réalisé avec l'aide des spéléos serbes, avec qui la collaboration est fructueuse. De plus, le camp accueillait aussi cette année des spéléos anglais et polonais, qui travaillaient sur d'autres zones.

Pour rappel, le gouffre du Captain' Flysch, découvert en 2009, avait été exploré jusqu'à -432 m avec arrêt par manque de temps. Notre premier objectif cette année était de continuer l'exploration de ce gouffre. Les deux premières journées de camp ont été consacrées à l'équipement pour atteindre la pointe. Les descentes suivantes ont permis d'explorer la suite, malgré un équipement rendu plutôt difficile à cause de la nature de la roche. En effet, le flysch, composé de couches de nature différente (calcaires, cherts, brèches, shales...), ne facilite pas l'équipement à cause de la fracturation de certaines de ses couches. Néanmoins, nous atteignons la profondeur de -582 m avec arrêt sur une salle de décantation.

Parallèlement, nous explorons une trémie, située à une profondeur de -300 m, qui avait été repérée l'année précédente. Elle donne sur un réseau fossile joliment concrétionné, qui rejoint le réseau connu de la cavité après quelques ressauts et un superbe puits de 90 m. Voilà un beau bouclage. Quelques points d'interrogations doivent encore être levés sur ce gouffre : il reste quelques réseaux à visiter en 2011. Il faudra notamment et surtout retrouver le courant d'air perdu peu avant la salle de décantation et ce, au moyen d'une escalade qui n'a pu être réalisée en 2010.



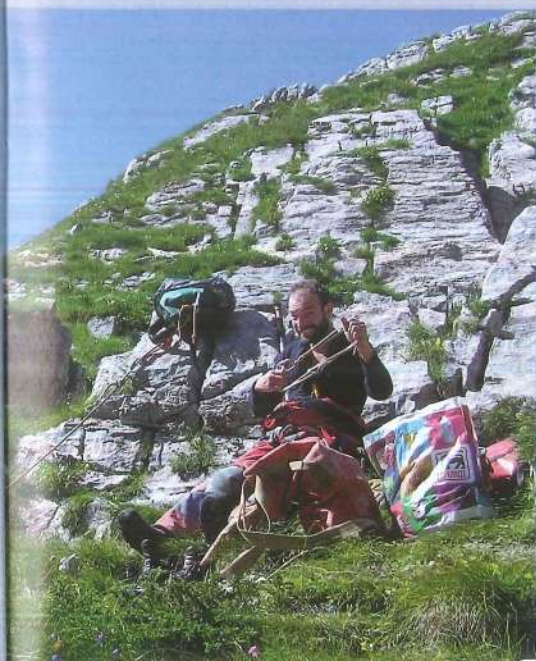


Comme nous avons rassemblé nos forces sur l'exploration du Captain' Flysch, peu de temps a pu être consacré à la prospection cette année. Néanmoins, nous avons exploré une cavité à fort courant d'air mais présentant de gros risques d'éboulement. Après deux bonnes journées de désob, de crapahutage et d'équipement, nous terminons l'exploration de cette grotte, qui s'avère finalement moins prometteuse que nous l'espérions au départ.

Il reste encore du travail pour 2011, dans le Captain' Flysch comme en prospection. Nous nous rendrons cet été sur le massif, accompagnés de nos amis serbes, pour la suite de ce projet lancé en 2008.

Photos Alexandre Peeters.

Alexandre Peeters
RCAE, pour le projet « Explo 2009 » ■



VIETNAM

HANG SON DONG : LA PLUS GRANDE GALERIE DU MONDE ?

Au cours d'une expédition dans la jungle de Hang Son Dong au Vietnam, une équipe de spéléologues britanniques menés par Howard Limbert et accompagnés de membres de l'Université des Sciences de Hanoï, ont découvert ce qu'ils pensent être la plus grande galerie connue à ce jour, avec des relevés topographiques donnant des valeurs supérieures à 150 mètres de large pour 200 de hauteur ; à titre de comparaison, ces valeurs seraient 2 fois plus importantes que celles relevées à Deer Cave, la détentrice du record mondial, située dans les Mulu Range de Bornéo.

La cavité vietnamienne, située dans le parc national de Phong Nha-Ke Bang, développe à ce jour plus de 6 km. L'entrée, connue depuis 1991, mène sur une rivière souterraine avant d'aboutir dans cette imposante galerie. Un mur de calcite de 45 m de haut constitue le terminus actuel du réseau.

En 2010, des photographes et cinéastes du National Geographic Channel ont rejoint l'équipe de spéléologues, pour une expédition de 20 jours. Associés à une équipe internationale de scientifiques, ils sont descendus dans les profondeurs pour découvrir enfin la vérité : cette grotte est-elle oui ou non plus vaste que la Deer Cave ?

Il semble en effet y avoir une sérieuse controverse à propos de cette affirmation (voir notamment le site du Mulu Caves Project), pas tant quant aux dimensions réelles de la grotte, qu'à propos de la notion même de « plus grande galerie souterraine » ; un conflit qui risque bien de durer tant qu'il n'y aura pas de règles claires sur ce que l'on peut inclure ou non dans cette définition.

Le compte-rendu de l'expédition a été publié dans le National Geographic Magazine de janvier 2011 (édition papier et on-line). Sur le site, on peut en outre visionner une très belle galerie de photos ainsi qu'une topographie interactive permettant une visite virtuelle de la cavité. Le documentaire télévisé a été diffusé en Europe à partir du 30 janvier.

Références

Les rapports d'expédition de Hang-son-dong sont publiés par Howard Limbert dans www.vietnamcaves.com.

• Mark JENKINS, *Conquering an infinite cave*, site du National Geographic, janv. 2011.

<http://ngm.nationalgeographic.com/2011/01/largest-cave/jenkins-text>

• Phil BENCE, *Hang-son-dong, une grotte géante au Vietnam*, Blog Explo News, déc. 2010. www.explos.eu/2010/12/hang-son-dong-une-grotte-geante-au-vietnam/

• Tom DEDROOG, *World's biggest cave?*, Blog Karst world, janv. 2011.

<http://www.karstworlds.com/2011/01/worlds-biggest-cave.html>

• *The largest passage on Earth*, site du Mulu Caves Project.

<http://www.mulucaves.org/wordpress/?p=1730>

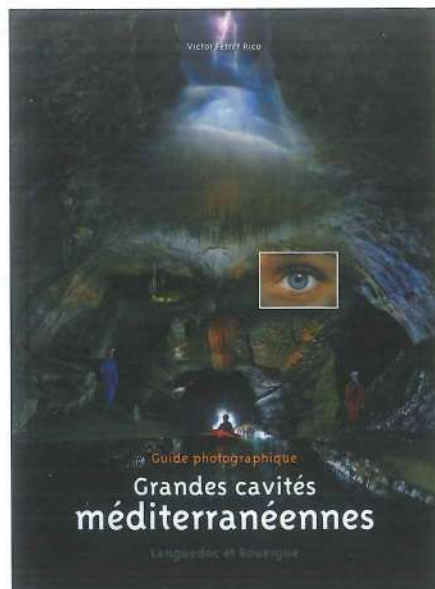
Du nouveau au Centre de documentation

Nathalie Goffioul, Bibliothécaire

Le fonds documentaire du centre de documentation continue à s'élargir. Vous trouverez ci-dessous la liste des dernières acquisitions.

Karstologie/géologie

- Atlas du karst wallon : bassin du Viroin / CWPSS, 2009
- Cuevas y simas de la provincia de Zaragoza / Mario Gisbert, Marcos Pastor, 2009
- Font de Champdamoy et Frais-Puit mystérieux / Daniel Sassi, 2010
- Guide des minéraux et des roches / Walter Schumann - Delachaux et Niestlé, 2010 - (Les guides du naturaliste)
- Guide du géologue amateur / Alain Foucault - Dunod, 2007
- Guide photographique : grandes cavités méditerranéennes, Languedoc et Rouergue / Victor Ferrer - Victor Ferrer Rico, 2010



- Jean Corbel explorateur lyonnais, du Bugey au Spitzberg / Bernard Chirol - Chirol, 2010
- Le karst, indicateur performant des environnements passés et actuels / coordination N Vanara, M Douat - AFK/FFS - 2010 - (Karstologia mémoires n° 17)
- Fantôme de roche et fantômisatation / Yves Quinif, 2010. - (Karstologia Mémoires, n°18)
- Karsts de France / sous la direction de Philippe Audra, 2009 - (Karstologia Mémoires n° 19)
- La source du Platane : magie et secret / Stephan Lacenza - Le Banc Public, 2009. - (Le guide de l'explorateur souterrain, n°1)

2009. - (Le guide de l'explorateur souterrain, n°1)

Préhistoire

- L'art des cavernes préhistoriques / Jean Clottes - Phaidon, 2008
- Les hommes de Lascaux / Marcel Otte, Pierre Noiret, Laurence Remacle - Armand Colin, 2009

Faune cavernicole

- Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse / Laurent Arthur, Michèle Lemaire - Biotope, 2009

Escalade

- Fontainebleau magique / Atchison-Jones David - Jingo Wobbly, 2009
- Toute l'escalade / Fred Labreux, Philippe Poulet - Mission Spéciale Productions, 2009 - (avec 1 Cd Rom)

Bande dessinée

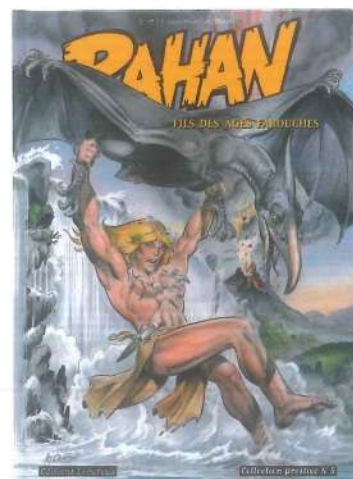
- Rahan : la légende de la grotte de Niaux / R et JF Lecureux, A Cheret - Lecureux, 2009

Romans jeunesse

- L'énigme du gouffre noir / Colin Thiele - Flammarion, 2000
- La grotte perdue du Salève / Madeleine Covas - Cabédita, 2009
- Mon aventure sous la terre / Jean-Marie Defossez, Didier Balicevic - Bayard Poche, 2009. - (J'aime lire)
- Préhistoriens en herbe / Anne de Semblancay, Nathaële Vogel - Gallimard, 2002
- Le premier dessin du monde / Florence Reynaud - Hachette, 2010
- Silverwing / Kenneth Oppel - Bayard Poche, 2005
- Sunwing / Kenneth Oppel - Bayard Poche, 2006

Documentaires jeunesse / Albums

- Le petit alpiniste / Catherine Destivelle, Erik Decamp - Guerin, 2009
- Préhistoire / Emilie Beaumont - Fleurus, 2009. - (Pourquoi, Comment ?)
- La préhistoire / Christine Sagnier - Fleurus, 2006. - (La Grande imagerie)
- Roche et minéraux / Sylvie Dereime - Gallimard jeunesse, 2007. - (Pourquoi, Comment ?)
- Les visiteurs de Lascaux / Chantal Tanet - Sud Ouest, 2007



DVD

- Bornéo, la mémoire des grottes / Luc-Henri Fage, 2004
- Les chauves-souris : la vie à l'envers / Jean-Marie Migaud, 2005
- Lascaux, un nouveau regard / Jacques Willemont, 2008
- Grotte de la Vache 1896-1996 : un siècle d'exploration, l'aventure continue... / Patrick Guilhermet, 2009
- Le mystère de la Baleine / Luc-Henri Fage, 2010

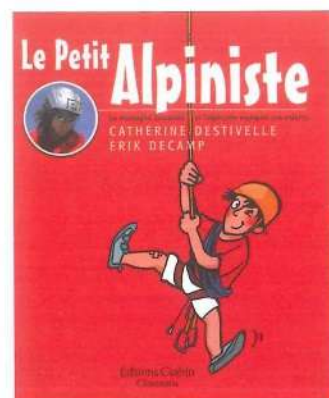


Photo d'un jour... Photo pour toujours. La revue « Collections » apporte son aide

Robert Dejardin (GS Redan)

J'ai commencé la spéléologie au début des années 1960, et comme beaucoup de débutants, je me suis aventuré dans le trou de l'Église à Mont-sur-Meuse. Quels bons souvenirs. Je me suis équipé d'une sous-coiffe en bakélite de l'armée américaine, dont j'avais bricolé un éclairage rudimentaire avec mon ancienne lampe électrique de vélo, et je m'étais habillé à l'aide de vêtements usagés.

Accompagné de deux amis et d'une corde de chanvre, nous nous sommes engagés dans le puits d'entrée pour ramper ensuite dans la chatière des « Bruxellois » et aboutir dans la salle Tony. Là devait se dresser devant nous, paraît-il, une prestigieuse draperie marbrée, haute de deux mètres et épaisse de quelques millimètres, elle devait se pointer sur une stalagmite.

Je n'ai jamais pu la voir, si ce n'est dans une revue « Le Patriote Illustré » datée du 3 septembre 1950. Photo d'un jour, photo pour toujours ! Stalagmite de mille ans pour nul an ! Qu'il était magnifique ce prestigieux trou de l'Église ! Et demain, que restera-t-il ?

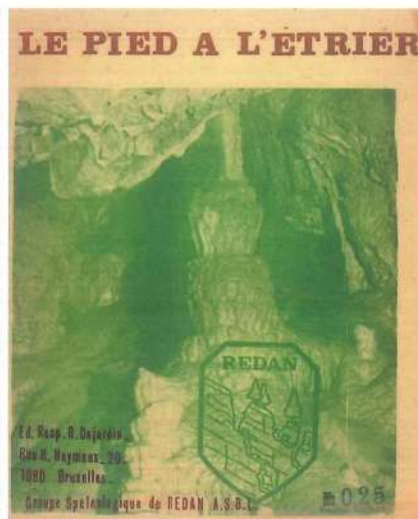
Dans cette même revue hebdomadaire, nous trouverons la topographie du Trou Bernard et plusieurs autres photographies, également témoins d'une époque révolue. Les clichés du présent seront les documents de demain, comme ceux d'hier le sont pour ce jour. La revue « Collections » vous en informe continuellement. Les

collections d'aujourd'hui fournissent la liaison indispensable pour construire les réflexions prochaines !

Vous trouverez « Collections » et « Speleocollect » sur le site du GS Redan : www.gs-redan.net



Vue de la draperie en 1950.



Vue de la draperie en 1970.

Revue des revues

Nathalie Goffioul, Bibliothécaire

BELGIQUE

AGAB Minibul (Association des géologues amateurs de Belgique), 2010, n°3

- Promenade géologique à Malonne, « Pays de Liège »
- Paléontologie – Part X

AGAB Minibul (Association des géologues amateurs de Belgique), 2010, n°4

- Paléontologie – Part X (Ère secondaire mésozoïque)
- La cuproslodowskrite
- L'uraninite UO₂

AGAB Minibul (Association des géologues amateurs de Belgique), 2010, n°5

- L'ardennite de Salmchâteau

AGAB Minibul (Association des géologues amateurs de Belgique), 2010, n°6

- Paléontologie – Part XI (Ère secondaire mésozoïque)

AGAB Minibul (Association des géologues amateurs de Belgique), 2010, n°9

- Paléontologie – Part XII (Ère secondaire mésozoïque)

Commission des recherches de Pépinster (Bulletin), 2009, n°30

- Le Fort de Tancrémont

Écho lorrain des cavernes (revue de l'Union lorraine de Spéléologie), 2010, n°28

- Expé Durmitor 2010

Écokarst (Commission de Protection des sites spéléologiques), 2010, n°79

- Le karst des Hauts-Pays (Roisin, Hainaut)
- Protection des grottes et du karst au Brésil
- Conservation de la grotte Naj Tunich au Guatemala

Écokarst (Commission de Protection des sites spéléologiques), 2010, n°80

- Le système de Béthane : bassin de la Vesdre, contexte et phénomènes karstiques
- Un effondrement à Marchin

Écokarst (Commission de Protection des sites spéléologiques), 2010, n°81

- Hydrogéologie du massif de Boine (Hans-sur-lesse) : synthèse des essais de traçage réalisés dans le cadre d'une caractérisation hydrogéologique des calcaires givétiens du massif de Boine.
- Un centre d'interprétation souterrain au Portugal
- Protection des grottes et de leur contenu

Écokarst (Commission de Protection des sites spéléologiques), 2010, n°82

- Le VMR, centenaire d'un monument. Histoire et influence d'un ouvrage remarquable sur le karst de Belgique
- À découvrir : l'insondable Fosse Dionne
- Les grottes de Maxange (Périgord)
- Comment se forment les excentriques ?
- La carte géologique et vous : bilan de 20 ans de réactualisation de la carte géologique de Wallonie.

Dans le n°67 de janvier, SUBTERRANEA BELGICA consacre ses 76 pages illustrées aux puits de châteaux, forteresses, citadelles, mines et quelques sites archéologiques... de Wallonie. L'exemplaire s'obtient contre 7€ (pour la Belgique) et 9€ pour le reste de l'Europe.

Pour toute information, contacter Guy De Block (deblockg@yahoo.fr)
Bonne lecture !



Camp Jeunes « Spéléo & Nature » à Han-sur-Lesse

Tu as entre 12 et 15 ans, et tu rêves de découvrir le monde souterrain au-delà des sentiers touristiques ? Tu as participé à une sortie sous terre qui t'a plu, et tu souhaites en savoir plus ? Rencontrer d'autres jeunes de ton âge qui partagent la même passion ? Alors participe au camp « Spéléo & Nature » de Spéléo-J !

Durant une semaine, tu pourras t'initier aux différentes techniques utilisées par les spéléos et découvrir les secrets d'une région bien typique : la Caléstienne. Au programme : des sorties sous terre bien sûr, doublées d'un apprentissage des techniques de cordes en falaise, mais aussi des

balades « karstiques », à la découverte de la nature et des paysages calcaires.

Aucune connaissance préalable n'est requise. À l'issue du stage, tu auras reçu toutes les bases nécessaires, pour continuer l'aventure au sein d'un club et/ou de Spéléo-J.



Infos pratiques

Quand ? Du 18 au 22 avril (2^{ème} semaine des congés scolaires).

Où ? Gîte d'étape de Han-sur-Lesse.

Qui ? Garçons et filles, de 12 à 15 ans.

Le stage se déroule en pension complète ; tout le matériel spéléo est fourni et les déplacements sur place sont assurés par l'équipe d'encadrement.

Titulaire : Loran Haesen.

Renseignements et inscriptions avant le 1^{er} avril à la Maison de la Spéléologie : activite@speleo.be ou 081/23 00 09.

Lancement des activités « Spéléo-J »

Laurence Remacle (Cadre pédagogique - Spéléo-J)

Depuis le début de cette année, la Société Spéléologique de Wallonie (depuis peu rebaptisée « Spéléo-J ») s'est lancée dans un projet destiné à faire découvrir les multiples facettes de la spéléo aux jeunes de 12 à 17 ans. Après une période de réflexion, où nous avons pu nous inspirer de ce qui se pratique ailleurs avec succès, notamment en France dans les Écoles Départementales de Spéléologie, nous avons décidé de mettre sur pied un programme régulier (une activité par mois), adapté à une tranche d'âge spécifique (12-17 ans), avec la Maison de la Spéléo comme point de départ pour la pratique de notre activité favorite.

Ce samedi 15 janvier, une petite équipe était réunie à Namur pour une première rencontre. Encadrés par Moïse, Laurence et Vincent, trois participants (Martin, 13 ans, Jessica et Robin, 14 ans), se sont jetés à l'eau pour inaugurer le projet au trou d'Haquin : un « baptême » au sens propre, la grotte étant encore copieusement flottée malgré la décrue amorcée depuis quelques jours ! La balade à travers éboulis et grandes salles nous a permis de faire connaissance, de découvrir une nouvelle grotte pour

certain, de la revisiter sous un jour tout différent pour d'autres, en bref de poser ensemble les bases d'une nouvelle aventure.

En ce début février, la deuxième activité, déjà plus sportive, nous a permis de visiter une autre partie du même système karstique : le réseau de Fresne. Nous avons pu y déambuler dans (une modeste partie de) ses kilomètres de galeries, de ramping, d'escalade, de crapahut, d'étréoures, de rivières, de cascades, de flaques, de passages aériens, de concrétions diverses (et parfois le tout en même temps - ou presque !), sous la conduite d'un fin connaisseur de toutes ces subtilités qui font l'attrait de la spéléo belge Chapeau à nos jeunes recrues pour cette belle sortie !

Prochain épisode :

le 26 mars, avec une activité printanière sur cordes, quelque part du côté de Floreffe.

Ce projet vous intéresse, vous souhaitez nous rejoindre ?

Contactez Laurence à la Maison de la Spéléologie : activite@speleo.be ou 081/ 23 00 09.

Le calendrier des activités est paru dans le précédent numéro du Regard (n° 73, nov.-déc. 2010, p. 33).

Photo Vincent Gerber.



Assemblée générale ordinaire

Samedi 19 mars 2011 à partir de 9h

Auditoire Socrate 242, place Cardinal Mercier à Louvain-la-Neuve

Cette assemblée est ouverte à tous, que votre club soit effectif ou non.

Votre club développe un projet ou organise une manifestation spéléo,
n'hésitez pas !

Venez nous en parler lors de l'assemblée générale.

Composition du Conseil d'administration

Président : Vincent Gerber *

Secrétaire Général : Benoît Franchimont *

Trésorier : Maurice Anckaert *

Administrateurs : Delphine Daxhelet, Serge Delaby, Joël Fontenelle, Willy Gobert, Benoît Lebeau, Daniel Lefèbre, Jean Lefèbre, Jean-Marc Mattlet, Olivier Stassart, Marc Van Espen.

(* sortants et rééligibles)

Réservation des repas

Le repas se déroulera au self universitaire "Le Sablon"
(rue du Sablon, 11 - voir ● sur le plan)

Pour toute réservation, contactez Nathalie à la Maison de la Spéleo :
nathalie@speleo.be ou 081/23 00 09

Réservation au plus tard pour le
lundi 14 mars.

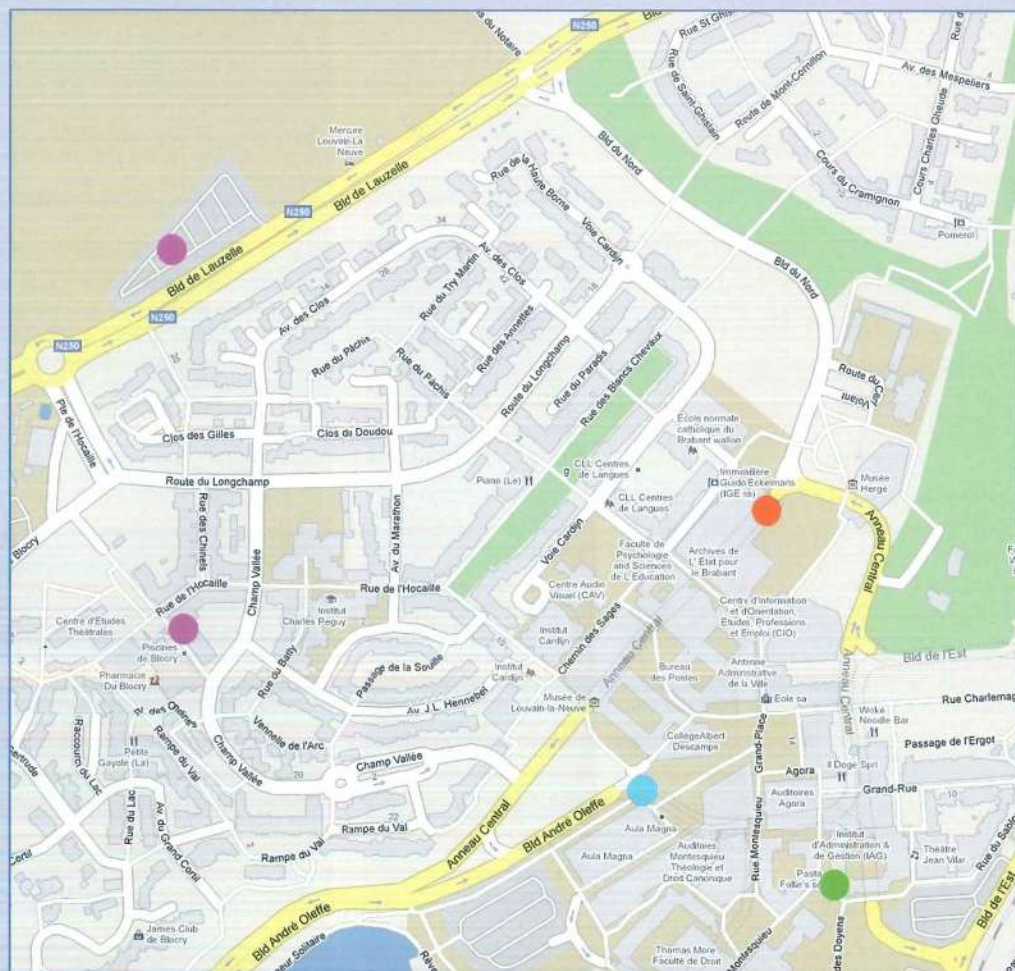
Prix 12 €: Potage - Plat familial - Dessert - 1 boisson (eau, soft, bière)

Le montant est à verser sur le compte
UBS: IBAN BE98 0011 5238 8793
(BIC GEBABEBB)

Communication :
"AG2011 - nom - prénom"

Légende du plan

- Auditoire Socrate 242: Place Cardinal Mercier, 10 à Louvain-la-Neuve
- Parking payant: Grand Place. L'accès automobile du parking Grand-Place se situe au bout du boulevard André Oleffe, à gauche juste avant de pénétrer sous la dalle (près de "l'Aula Magna").
- Parkings gratuits le samedi:
 - Boulevard Lauzelle (Près du rond point entrée Hocaille)
 - Rue du Castinia (derrière les piscines du Blocry).
- Self-universitaire "Le Sablon": Rue du Sablon, 11



Gazette des Commissions



Formation Photo : initiation à la prise de vue souterraine et à la retouche d'image, Floreffe, 20-21 novembre 2010

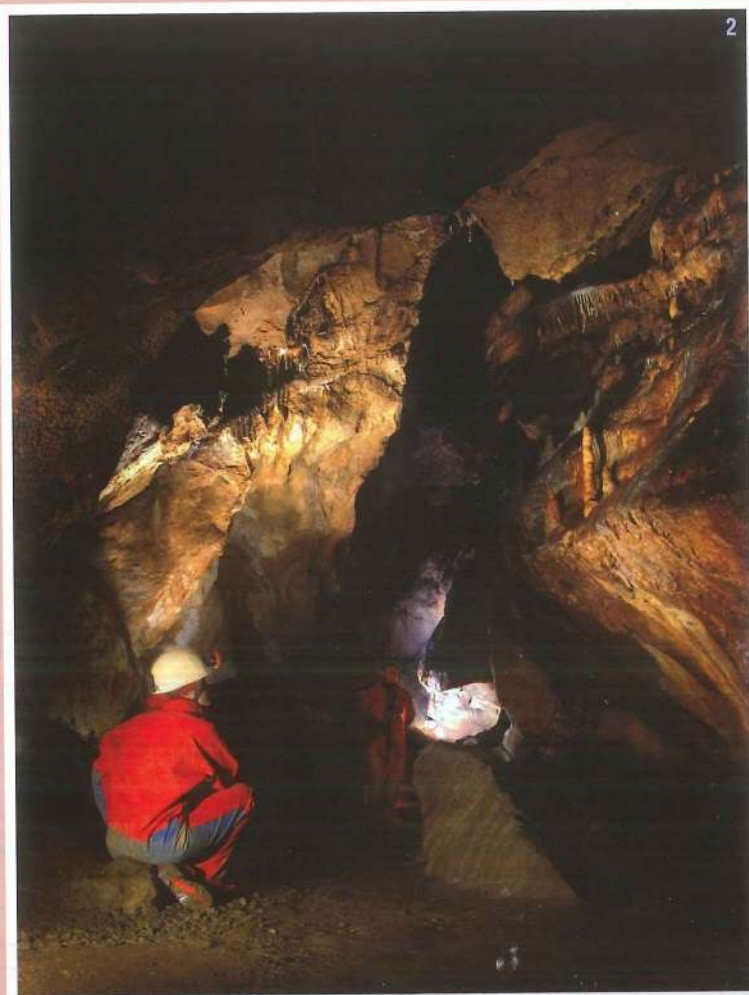
Vincent Gerber (Commission Formation)

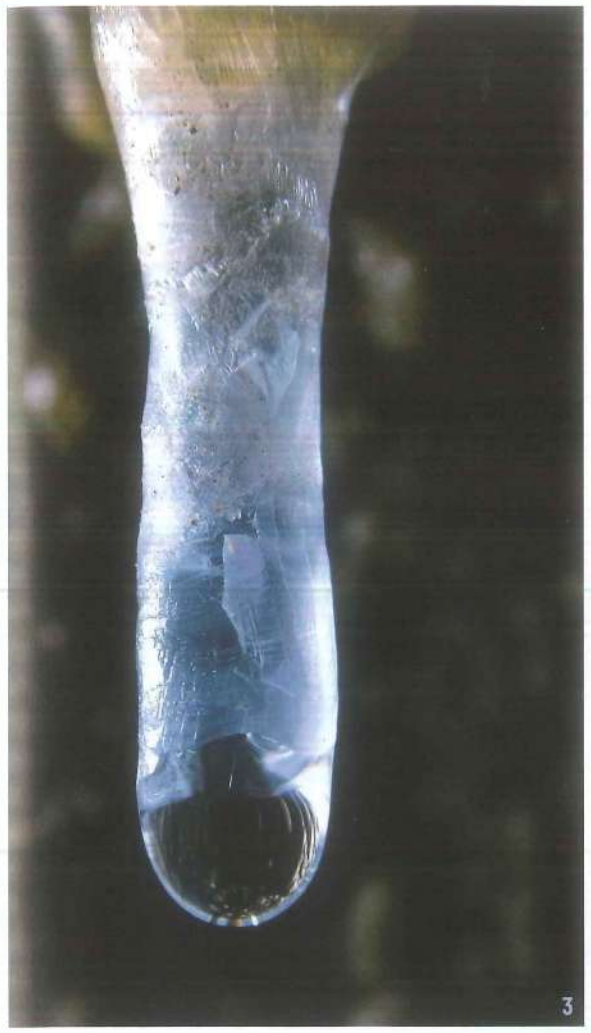
Première séance pour certains, exercice plus familier pour d'autres, une douzaine de spéléos se sont donné rendez-vous à Floreffe pour s'entraîner à la prise de vue en milieu souterrain et à son précieux complément, la retouche d'images sur ordinateur.

Le samedi matin était consacré à quelques rappels théoriques, pour passer en revue les principaux paramètres techniques: sensibilité, vitesse, ouverture, profondeur de champ, cadrage ou encore nombre guide... Après cette mise en jambes, l'exercice s'est poursuivi sous terre, dans la grotte touristique (sans en utiliser l'éclairage, bien sûr !). Répartis en petits groupes armés de trépieds, de flashes, de cellules et de beaucoup de patience, ce fut l'occasion pour chacun de tester les possibilités du matériel, et de mettre en pratique les notions abordées durant la matinée en variant les méthodes de prise de vue. Au retour (c'est l'avantage de la photo numérique!) chacun a pu instantanément visionner les résultats sur l'ordinateur, avant de réchauffer l'ambiance par une raclette géante.

Le dimanche, nous avons eu le plaisir d'accueillir Vincent Kalut, spéléo et photographe professionnel, qui a présenté une série de « trucs et astuces » spécifiques à la photo souterraine, pour apprendre à manipuler les logiciels de retouche, démonstrations et décorticage de photos à l'appui. Vint enfin le moment d'achever les « œuvres » de la veille, pour les rendre définitivement publiables grâce à la magie de l'informatique.

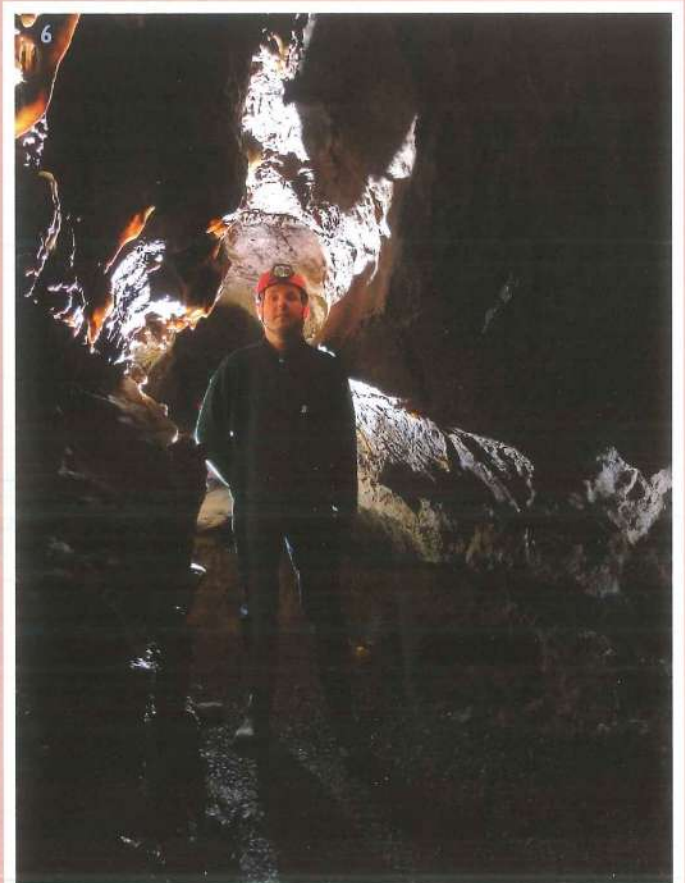
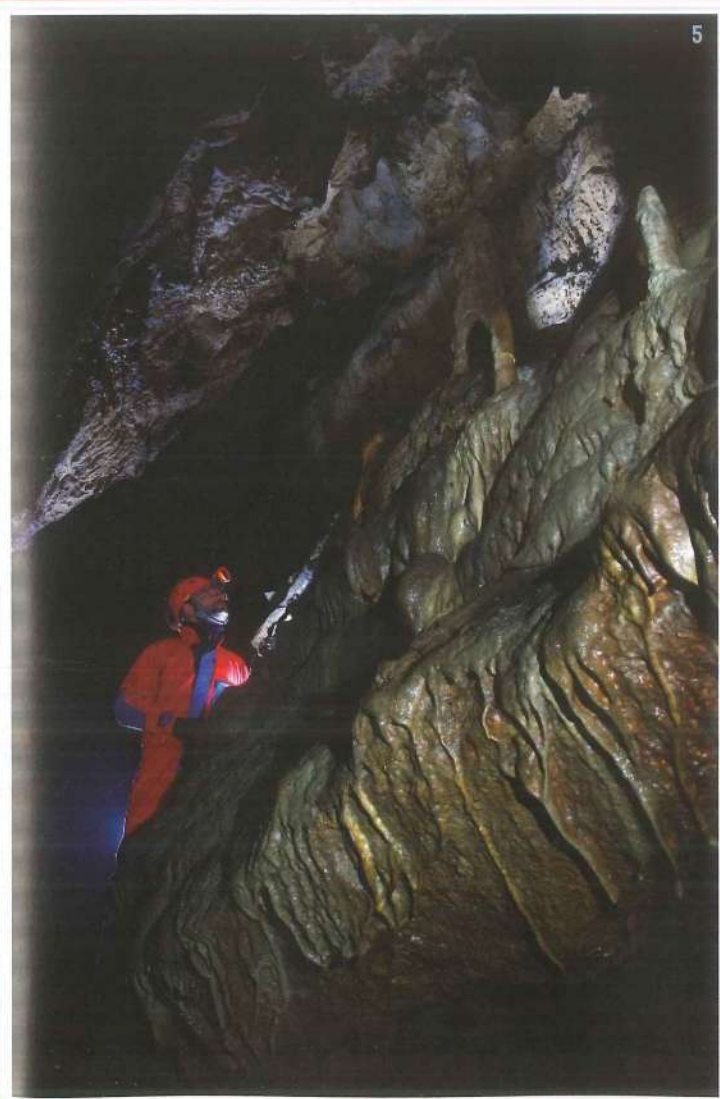
Le tout dans une très chouette ambiance, et avec de beaux résultats. Jugez-en par vous-même sur ces pages...





Auteurs des photos:

- 1- Alexandre Peeters,
- 2- Jérôme Clissen,
- 3- Aurélien Moreau,
- 4- Jean-Paul Courmont,
- 5- Laurence Remacle,
- 6- John Gosset



Camp Fédéral 2010 (traversée de la Diau, Thorens-les-Glières, Haute-Savoie) Didier Sauvage (Commission Formation)



Après la traversée du Verneau en 2005 et la Dent de Crolles en 2006, voici en 2010 la traversée de la Diau. Comme à chaque fois, nous avons eu beaucoup de chance avec la météo, surtout en cette période de Toussaint.

Un rapide bilan en quelques chiffres :

- Cette année, 49 personnes étaient présentes (46 spéléos et 3 accompagnants), avec la moyenne d'âge la plus basse depuis 1999 : 38 ans.
- 13 clubs de l'UBS étaient représentés.
- 35 spéléos ont fait la traversée de la Diau
- 34 spéléos ont fait la traversée Merveilleuse/Vertige
- 25 spéléos ont visité le Ramoneur
- 10 spéléos ont visité La Perle de l'Anglette
- 15 spéléos ont remonté le collecteur de la Diau jusqu'au siphon Chevalier
- 10 spéléos ont participé à l'équipement et au déséquipement des Trois Bêtas (équipement en fixe jusque -200)
- Cela représente un total de 980 heures passées sous terre, avec une entorse de cheville comme seul incident.

Au final, le bilan est donc plus que positif, le tout dans une ambiance que je vous laisse imaginer. Il y avait une proportion importante de jeunes et de nouveaux spéléos de différents clubs. L'expérience des moniteurs et des spéléos confirmés a contribué au bon déroulement de toutes ces sorties.

Un petit et bon conseil aux spéléos «débutants» et aux jeunes pour continuer à améliorer leur niveau d'aisance en progression et leur formation :

- participer aux camps et aux nombreuses journées de formation organisées par l'UBS (la liste complète est reprise dans l'agenda de votre Regards). Lors de ces activités, des spéléos confirmés sont là pour vous aider, vous conseiller et vous montrer les dernières innovations, tant en technique qu'en matériel.



Fig. 1 - Accès aérien à la traversée Vertige - Merveilleuse. Photo Grégory Morelle.

- participer à des activités inter-club pour varier les grottes visitées, descendre dans des cavités plus grandes, partager les expériences et les compétences de chacun...

De cette manière, le niveau général des spéléos ne pourra que s'améliorer.... Mais pour mener à bien cet objectif, les Commissions (à commencer par la Commission Formation) ont besoin de moniteurs spéléo, tous niveaux confondus, et de spéléos confirmés. Si vous vous sentez concerné(e), investissez-vous, les commissions vous attendent ! De cette manière, nous perpétuerons ensemble notre passion.

Pour ma part, j'ai été ravi de voir autant de personnes se retrouver ensemble, pour une petite semaine, dans la bonne

humeur et pour un même objectif : LA SPÉLÉOLOGIE. Encore merci à vous tous pour votre participation !

Vous trouvez ce type de projet motivant ? Vous aimeriez organiser le vôtre mais ne savez pas comment vous y prendre ? La Fédé peut vous donner un coup de pouce, n'hésitez plus à vous lancer !

Pour toute info pratique, consultez l'article « Soutien aux camps fédéraux » paru dans l'Info 197 (mai-juin 2010). Le Conseil d'Administration est à votre écoute : administration@speleo.be.

Vincent Gerber



Fig. 2 - Photo de groupe en fin de séjour. Photo Vincent Gerber.

Grotte du Four à Chaux (Esneux)

Suite aux pollutions récurrentes qui y avaient été signalées, et conformément au souhait de la Commune de protéger l'accès à l'abîme de Beaumont, la CPA a pris la décision de placer une fermeture UBS à l'entrée de la grotte du Four à Chaux : une nouvelle grille a été installée en novembre dernier par Moïse Dubois et Jacques Simus, aidés par une équipe de bénévoles.

Parallèlement à cette fermeture, la jonction récemment rouverte entre le Four à Chaux et l'abîme de Beaumont devait être sécurisée ; un travail important d'étalement a été entrepris par le Spéléo-Secours, dans le cadre d'une formation. Cette stabilisation à court terme permet désormais à une équipe du C7-Casa d'y travailler pour sécuriser la zone à long terme.

Tant que ce travail n'est pas terminé, cette jonction est toujours à considérer comme particulièrement instable et dangereuse ; nous vous demandons de l'éviter **absolument** durant les travaux ! À suivre...



La nouvelle grille du Four à Chaux.
Photo Jean Lefèbvre.



Robert Levêque dirige les travaux de stabilisation.
Photo Jean-Claude London.

Appel pour le Label « EuroSpeleo Protection » 2011 de la Fédération Spéléologique Européenne

La Fédération Spéléologique Européenne (FSE) et sa Commission Européenne de Protection des Cavités (ECPC) viennent d'annoncer le lancement de l'Appel pour le Label « EuroSpeleo Protection » 2011. Les formulaires d'application et d'évaluation (date limite de candidature : le 30 juin 2011) sont disponibles sur le site internet :

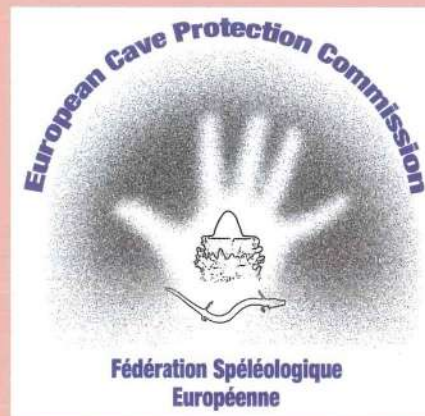
http://eurospeleo.org/commission/protection/application_form_ESPLabel_2011.rtf

L'objectif de ce Label est de soutenir la protection active des cavités par les clubs spéléo, les comités, les commissions nationales, etc., partout en Europe, et de partager cette connaissance à l'échelle européenne. Par l'octroi de ce Label, La FSE / ECPC souhaite récompenser des projets qualitatifs qui visent à

développer de meilleures solutions pour la protection des cavités au sein de la communauté spéléologique. Ce prix constitue également un soutien financier pour continuer l'important travail que chacun mène au sein de sa région, en vue de préserver et protéger le patrimoine spéléologique pour les prochaines générations.

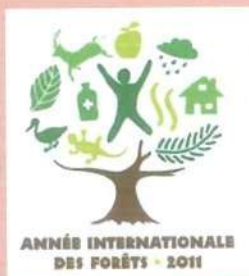
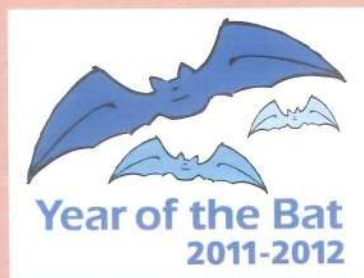
Infos:

Stelios ZACHARIAS,
Secrétaire de la Commission Européenne de Protection des Cavités (ECPC);
Fédération Spéléologique Européenne (FSE)
protection@eurospeleo.org



2011, année européenne des chauves-souris et également année internationale de la forêt : une belle coïncidence !

Sophie Verheyden (Commission Scientifique de l'UBS) & Pierrette Nyssen (Plecotus)



Les populations de chauves-souris sont en déclin, en partie à cause de la perte de leur habitat (voir Europa, 2009. Bat habitat support in southern France : <http://ec.europa.eu/environment/life/themes/animalandplants/features2009/bats.htm>).

Beaucoup d'espèces sont typiquement forestières et recherchent des gîtes dans -de préférence- de vieux arbres délabrés, arbres à cavités ou trous de pics, ou éventuellement des arbres morts à écorce décollée. Ces arbres sont souvent « nettoyés » des forêts européennes, soit par l'exploitation, soit pour éviter les feux de forêts ou les ravageurs. Il y a donc conflit d'intérêt entre les gestionnaires de forêt et les chauves-souris dans pas mal de régions européennes.

Pour comprendre si (et comment) les chauves-souris s'adaptent au changement d'environnement, des chercheurs ont étudié 100 km² de la partie polonaise de la forêt de Bialowieza. La région est constituée de forêt primaire et de forêt faisant l'objet d'une gestion forestière et donc nettement plus jeune. L'étude se porte sur 2 espèces : la Noctule commune (*Nyctalus noctula*) et la Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*). 51 chauves-souris ont été suivies durant une semaine chacune grâce à des radio-transmetteurs et l'utilisation de techniques de SIG (système d'information géographique).

L'étude montre sans surprise que ces espèces préfèrent les gîtes dans les parties anciennes (>100 ans), caractérisées par une grande variété d'essences : chêne, charme et tilleul, même si des forêts renouvelées sont à disposition.

Dans la forêt « gérée », les chauves-souris cherchent le gîte dans les landes boisées humides anciennes, de constitution plus homogène (aulnes, frênes et épicéas). Les parties de forêts renouvelées, jeunes à moyennement jeunes, sont évitées par les deux espèces.

Ces résultats suggèrent donc qu'une gestion forestière qui évite l'abattage total et systématique des vieux arbres est à préconiser et que la préservation d'îlots de forêts anciennes représente une aide

non négligeable à la préservation des espèces de chauves-souris étudiées. En même temps, les chauves-souris font preuves d'une capacité d'adaptation de leur habitat. En l'absence de l'habitat préférentiel de forêt primaire, des espaces considérés au départ comme peu propices sont colonisés.

En Wallonie, malgré les différentes mesures « biodiversité » appliquées par le DNF dans les forêts publiques, le constat est le même : le nombre d'arbres propices à l'accueil des chauves-souris est très lacunaire. Des efforts restent à faire pour

que nos forêts (re)deviennent des milieux propices à nos chauves-souris...

Références

- Ruczynski I., Nicholis B., MacLeod C.D. & Racey P.A., 2010. *Selection of roosting habitats by Nyctalus noctula and Nyctalus leisleri in Bialowieza Forest - Adaptive response to forest management ?* Forest Ecology and Management, 259, p. 1633-1641.
- <http://ec.europa.eu/environment/integration/research/newsalert/pdf/220na4.pdf>



À côté des espèces typiquement forestières, d'autres espèces gîtent occasionnellement dans les arbres, comme ce vespertilion de Daubenton.

En 2011, le thème de la Nuit Européenne des Chauves-Souris sera précisément axé sur les forêts.

Si vous voulez en savoir plus sur ce sujet, ne manquez pas cet événement, prévu comme chaque année le dernier samedi du mois d'août, c'est-à-dire le 27 août 2011. Si vous souhaitez organiser une activité, contactez Plecotus sans tarder.

Attention, Natagora a déménagé.

Pour contacter Plecotus, son groupe de travail chauves-souris, utilisez dorénavant les coordonnées ci-dessous :

Pierrette Nyssen

Rue Nanon 98, à 5000 Namur
Tél : 081/390 725 - Fax : 081/390 721
pierrette.nyssen@natagora.be

Crues de l'hiver 2010-2011 : appel à témoins

Suite aux deux importantes crues successives que nous avons connues en novembre 2010 et janvier 2011, le Comité de rédaction du Regards est à la recherche de vos témoignages écrits ou/et photographiques. Si vous avez des informations sur une cavité en crue ou si vous avez photographié des entrées en crue, pensez à valoriser votre témoignage, en faisant suivre vos documents au Comité de rédaction via la Maison de la Spéléo :

- communication@speleo.be
- 081/23 00 09.

En fonction des informations reçues, nous tâcherons de les mettre en forme afin de les publier dans un prochain numéro du Regards.
Merci à vous !

Gaëtan Rochez,
pour le Comité de rédaction.

Syndrome du nez blanc : ouvrez l'œil !

Quelques recommandations

1. Voyages

En Belgique, aucune mesure particulière ne semble justifiée à l'heure actuelle, si ce n'est de veiller à avoir un équipement le plus propre possible.

Pour les expés à l'étranger, l'idéal est de prévoir une autre tenue spéléo. À défaut, il convient de la laver, voire de la désinfecter. Une bonne lessive avec un produit habituel est suffisant... pour tout ce qui peut passer en machine ! Pour le reste, il existe des produits efficaces à base d'ammonium, mais il reste à confirmer que cela n'affecte pas le matériel.

2. Lors de vos descentes sous terre, ouvrez l'œil !

Si vous voyez une chauve-souris suspecte (vivante ou morte), il est important de recueillir les informations suivantes :

- la date,
- le nom de la cavité et l'endroit précis où se trouve la chauve-souris,
- les compétences « spéléos » nécessaires pour y arriver.

- Est-elle accessible ou hors d'atteinte ?
- Prenez une photo de l'animal, la plus détaillée possible.

Ne touchez pas la chauve-souris : vous seriez alors contaminé par les spores du *G. destructans*. Ça ne présente pas de risque pour vous... mais bien pour les autres occupants du réseau, où vous risquez de propager le champignon (voire pire, d'un site à un autre) !

Dès votre retour, prévenez Plecotus (Frédéric Forget 0475 28 93 60 ou Pierrette Nyssen 0473 265 264) ou la Maison de la Spéléo (Laurence 081 23 00 09). Des prélèvements pourront alors être effectués par des spécialistes pour vérifier s'il s'agit ou non du champignon mis en cause.

Références

- FORGET F., 2010. *Syndrome du nez blanc: ouvrez l'œil !* Écho des Rhinos, n° 64 (déc.-jan. 2010), p. 9-10.
- KERVYN Th., 2010. La « maladie du nez blanc » chez les chauves-souris : le point sur la question. Regards 73, p. 32.

Avis de recherche : la berce du Caucase

Une plante nuisible se propage actuellement en Wallonie. Son nom : la berce du Caucase. Aidez-nous à limiter son expansion !

Une plante invasive

Cette berce géante a été introduite en Belgique dès 1938 pour ses propriétés ornementales et mellifères. Aujourd'hui échappée de nos parcs et jardins, elle se propage dans l'environnement via les nombreuses graines qu'elle produit. En envahissant les talus, les friches, les berges des rivières et les prairies humides, elle provoque d'importantes nuisances :

- Elle se développe rapidement, en peuplements denses qui étouffent et éliminent les plantes indigènes.
- Outre ces dommages écologiques, cette plante toxique est dangereuse pour l'homme. Sa sève est dite « photosensibilisante » : si elle entre en contact avec la peau, elle provoque, après exposition au soleil, des lésions importantes telles que rougeurs, gonflements ou cloques, jusqu'à des brûlures graves !

Pour plus d'informations sur cette plante, vous pouvez consulter le site du Laboratoire d'écologie de l'ULg – Gembloux Agro-Bio Tech (ex-Faculté agronomique

de Gembloux) :

<http://www.fsagx.ac.be/ec/gestioninvasives/pages/Doc-dispo.htm>

Un plan de lutte en Wallonie

Le Service Public de Wallonie coordonne depuis 2010 un recensement des populations de berce du Caucase, afin de limiter sa propagation et les nuisances qu'elle occasionne. Plusieurs acteurs environnementaux luttent déjà activement sur le terrain, et vous pouvez les aider : signalez à votre **Contrat de rivière**, au Service Environnement de votre commune et/ou au Cantonement le plus proche du Département de la Nature et des Forêts (DNF) toute berce du Caucase que vous auriez repérée. Un site internet dédié permet également d'encoder directement les observations : <http://environnement.wallonie.be/berce>.

Ces renseignements sont précieux car le moindre plant « oublié » peut anéantir le travail d'éradication entrepris ailleurs !

Merci pour votre collaboration...



En bordure de Vesdre. Photo Jean-Claude London



Groupe Spéléologique de Charleroi: 60 ans d'aventures

Daniel Lefebvre (président du GSC), avec l'aide de Pascale Somville (trésorière) et quelques membres

Saviez-vous que, cette année, mon club est en train de franchir avec un franc succès ses 60 années d'existence ? Bien sûr, il a été fondé par des personnes que je n'ai même pas connues (et dont je me demande si elles se remémorent parfois avoir fait partie de cette grande famille). En m'inspirant de notre périodique « Sous-Terre » pour tenter de résumer l'histoire du Club, c'est avec émotion que je parcours tous ces comptes-rendus d'activités et ces anecdotes piquantes qui me confortent sur le fait que, effectivement, le Groupe Spéléologique de Charleroi (GSC) est une grande famille. J'espère ne vexer personne si des événements importants m'ont échappé lors de la préparation de cet historique !

1951-1955

Le GSC a été fondé en 1951 sous le régime de l'association de fait par un groupe de randonneurs. Sous la présidence de Madame Leroy-Vranckx, le premier « Sous-Terre » a été publié en 1953 sous forme de bimestriel. À l'époque, il en était à ses balbutiements, mais il est devenu plus régulier par la suite. Il est devenu trimestriel en 1965 puis annuel, rencontrant des hauts et des bas selon le moral du Club et de ses membres.

Les activités ont débuté par quelques découvertes dans nos régions. Par exemple dans le trou des Tassons, voisin de la grotte touristique de Nichet, où la durée de l'exploration fut tellement longue que des pompiers ont été appelés et se demandaient, non rassurés, par quel moyen ils pourraient pénétrer dans ce trou très étroit. Vint ensuite l'exploration, tant en surface qu'en souterrain, du Beau Vallon à Bois-de-Villers, déjà connu pour son trou des Nutons. Le GSC a également été présent lors de déblaiements au trou Maulin et lors des premières explorations du trou Bernard, tandis qu'à Petigny, il se mettait à la recherche du ruisseau souterrain.

L'archéologie et la paléontologie ont très vite été associées aux explorations de spéléologie. Le Club a collaboré à de nombreuses fouilles, notamment à Fontaine-Valmont, puis au château d'Ham-sur-Heure, avec le Cercle de Recherches Archéologiques d'Ham-sur-Heure.

1956

Les membres du Club ont « redécouvert » le trou Quinet, obstrué précédemment par le propriétaire. Ce trou, ainsi que les rochers aux alentours, situés dans l'agglomération de Charleroi, allaient devenir un terrain d'entraînement de prédilection.

1959

- L'extension du Club était croissante, passant à 53 membres.
- De nombreux entraînements ont été tenus au Fondry des Chiens.
- À Arbre, le trou Édouard, 1 km environ en aval de l'abîme de Lesve, a été découvert et baptisé définitivement « trou Malopates » quelques années plus tard.
- À Pétigny, des explorations complémentaires dans la grotte du Poilu ont mis au jour de nombreux ossements et découvert des salles de toute beauté.
- À Ben-Ahin, après que beaucoup de spéléologues se soient attachés à la jonction entre la grotte Manto et la grotte Saint-Étienne, la liaison souterraine est devenue praticable.
- Pendant ce temps, le Club a exploré également le trou du Renard, en amont du vallon sec de Lesve, et la Fosse Annie dans une vallée latérale.

1960

- Fin des années '50, la présidence a été reprise par Michel Normand, et ensuite par Jean-Baptiste Boucher. À l'époque, les réunions du Groupe se tenaient dans

les locaux de l'Académie de Musique de Châtelet.

- Les premiers statuts ont été rédigés, inspirés de la loi régissant les ASBL.
- Le Club a exploré la source et les grottes des Sarrazins à Loverval, de même qu'il a prolongé les explorations de la grotte de l'Agouloir à Châtelet, et commencé les désobstructions dans le chanoir du Pressoir à Rivière. Il s'entraînait alors sur les rochers de Bouffioulx ainsi qu'au trou Quinet.

1961

- Le 21 juin, l'Assemblée Générale a désigné Raymond Lisen comme Président. Son mandat fut le plus long et le plus remarquable au sein du Club, auquel il a consacré une très grande partie de sa vie.
- La période voisine de son élection a vu naître la Section Alpine du Club ainsi que la Section Spéléologique autonome de Florennes, comptant 8 membres.
- Un projet a abouti à la construction du refuge de Bouffioulx.
- Il y a eu, parmi les nouvelles découvertes, une cinquantaine de mètres de nouvelles galeries au trou d'Haquin, des prospections à Annevoie et à Bouffioulx, et, par la section alpine, pas mal de prospections à Freyr.
- Les explorations se sont succédé, notamment au trou Quinet, dans deux grottes fraîchement découvertes à Hastière, dans la grotte du Pont d'Arcole, ainsi qu'une liaison dans le trou de



1969 : Fête des anciens à Bouffioulx. À voir : le refuge, plus de 100 personnes au même endroit pour 3 moutons ! Archives GSC.



Un des nombreux entraînements de secours au Fondry des Chiens. Archives GSC.

l'Église (entre la galerie supérieure et la salle des éboulis).

1963

La section autonome de Florennes a été intégrée au GSC, et un contrat de bail signé avec la Ville de Châtelet concernant les rochers de Bouffioux.

1964

Le GSC a ajouté la natation à son programme d'activités.

1970

- Le Club a été jumelé avec le GS Clerval de Jean-Marie Brun, dans le Doubs.
- Quittant l'Académie de Musique, le Club s'est trouvé un nouveau local rue de Couillet, à Châtelet. Ce déménagement a permis d'accroître les possibilités de stockage du matériel, de la bibliothèque, et de la collection de minéraux et fossiles accumulés au fur et à mesure des fouilles. L'intérêt du Club pour la minéralogie a en effet toujours été très vif, au point d'avoir une section « minéralogie » se réunissant une fois par mois.

1977

Le GSC a organisé son premier Salon aux Minéraux et Fossiles, qui s'avèrera plus tard l'activité la plus importante avec une périodicité annuelle.

1980

Les membres du Club ont ouvert le passage Jacqueline dans l'abîme de Lesve.

1983

Le 7 août vers 7 heures, un incendie criminel a détruit le local, réduisant en cendres plus de 30 ans de travail. Un nouveau local provisoire a été trouvé ; il a fallu réapprovisionner du matériel, poursuivre les activités afin de maintenir le club en vie. Un appel a été lancé au travers du FBSF afin de reconstituer la bibliothèque : nombreux ont été les collègues spéléos qui ont fait parvenir des publications, et ces instants vous font découvrir que la solidarité n'est pas un vain mot.

1984

- Quelques membres procèdent, non à un rinçage, mais plutôt à un mémorable vidage du siphon dans le trou des Crevés (péket à la clé, semble-t-il).
- De retour d'une expédition, le GSC a palabré sur cet animal montagnard énigmatique appelé « le dahut », décrit très scientifiquement (si, si !) par nos membres dans « Sous-Terre »...

Milieu des années '80

Délaissant quelque peu les publications de « Sous-Terre », le GSC a été très préoccupé par l'emménagement dans son local et y a fait de gros travaux.

1989

Le GSC a pris part à la préparation de la traversée Cueto-Coventosa, une expédition de la régionale du Hainaut.

1992

Le 9 juillet, entre 23 h et minuit, le Club a connu sa seconde période sombre : le refuge de Bouffioux s'en est allé en fumée, probablement suite à un acte de malveillance de gamins. Notre refuge avait près de 30 ans de loyaux services malgré diverses agressions de vandales, et, dans « Sous-Terre », on pouvait lire « cet avis tient lieu de faire-part »... Le refuge ne fut jamais reconstruit, mais le Club et ses membres ne se sont pas laissés abattre.

1996

Nous avons participé à notre première opération « Place aux Enfants » organisée par la Ville de Châtelet. Ce fut un succès, pour les participants et la promotion de la spéléologie et la minéralogie, et, depuis lors, nous réitérons cette opération chaque année.

1997

Nous connaissons le Spéléo-Club du Jura (SCJ) depuis plus de 30 ans. Cette relation durable a abouti à un jumelage de nos deux clubs, dont nous avons fêté le 10^{ème} anniversaire en 2007.

1999

Le GSC a pris une part très importante dans l'organisation d'une grosse expédition dans le gouffre Berger, réalisée avec une

cinquantaine de spéléos de divers clubs.

2000

La fin du XX^{ème} siècle a marqué le début des explorations dans le Vaucluse, avec quelques découvertes dans le trou Souffleur et l'aven Autran.

2002

Le GSC a fondé son ASBL, dissolvant officiellement l'association de fait deux ans plus tard.

2006

Suite à la longue maladie de notre Président Raymond Lisen, Alain Meyskens a assuré l'intérim et conservera ce titre pendant deux ans. Peu avant Noël, Raymond nous a finalement quittés, avec le souhait de laisser sa place à la génération suivante.

Durant toutes ces années, le GSC a mené des expéditions dans de nombreuses régions, tant dans les domaines de la spéléologie, de la randonnée et de la grimpe que de la minéralogie, notamment en Côte d'Or, le Vercors, le Mont-Blanc, l'Ardèche, le Doubs, la Haute-Savoie, l'Oisans, les Pyrénées, les Calanques, les rochers de Fontainebleau, la Meuse, le Quercy, les Vosges, le Jura suisse et français, le Vaucluse, le Vaud, l'Espagne, la Norvège, le Maroc, la Turquie, la Grèce, l'Italie, la Slovaquie... Plusieurs explorations sont en cours, comme aux grottes de Neptune et dans le Vaucluse.

Les contacts inter-clubs se sont multipliés, et une partie de toutes ces activités ont été réalisées avec d'autres clubs. Il y a eu plusieurs activités inter-groupes avec les Stalacs et les Olifants, l'association naturaliste des Vampires à Villers-la-Ville, le SCB, les Troglodytes, le SCR, la Cordée de Mouscron, le CSBS, le Spéléo-Club de Ham-sur-Heure, le club Anabasis, le Spéléo-Club de Couvin, l'ASAR, le SCJ, l'ASAG, le CASH, le Spéléo-Lux... (et je prie ceux que j'oublie de m'excuser). Les échanges inter-clubs ont globalement donné des résultats très positifs en matière d'amitié entre spéléos.

En 60 ans d'existence, le GSC a été et reste très actif. Il a connu maintes péripéties, dans l'entente et parfois dans le déchirement, ce qui est normal car ses membres sont humains, mais le bilan est très positif puisque le Club compte encore à l'heure actuelle une septantaine de membres, dont une quarantaine de fédérés. Il peut sembler étonnant de voir à quel point les anciens restent attachés à leur Club et épaulent la génération actuelle, mais n'est-ce pas là la preuve d'une grande famille ? À vous, les anciens, merci d'avoir su créer cette ambiance et de nous la faire partager.

Premier Congrès Croate de Spéléologie

Jean-Pierre Bartholeyns, Secrétaire adjoint Union Internationale de Spéléologie

Le site

Le 1^{er} Croatian Speleological Congress s'est tenu du 24 au 27 novembre 2010 à Porec, sympathique petite ville balnéaire d'Istrie, située au Nord-Ouest de la Croatie, non loin de la Slovénie. Un hôtel de grande qualité, implanté en bord de mer dans un ancien édifice récemment rénové et parfaitement équipé pour de telles réunions a rassemblé toutes les activités du congrès.

Le congrès

Alors que l'histoire de la spéléologie croate trouve déjà ses racines il y a plus de cent ans, c'est le premier congrès qui est organisé dans ce pays depuis son indépendance. La présence de plus d'une centaine de participants venus de Croatie, d'Italie, du Liban, de Slovénie, de Suisse et de Belgique, montre l'intérêt de ce congrès organisé avec beaucoup de panache par la Fédération Croate de Spéléologie à l'initiative Mladen Garasic, son dynamique président sortant, par la Société Croate de Construction Souterraine sous les auspices de l'Académie des Sciences et des Arts de Croatie, et soutenu par le Ministère des Sciences, de l'Éducation et des Sports de la République de Croatie ainsi que par l'Union Internationale de Spéléologie (U.I.S.).

Au programme

Les résumés des 52 communications qui figuraient au programme constituaient un fascicule de 95 pages, remis à chaque participant lors de son accueil. Les présentations touchaient à tous les domaines de la spéléologie.

Malgré les difficultés pour suivre des exposés quasi tous présentés en croate, j'ai néanmoins pu me rendre compte, grâce aux présentations Power Point, de l'importance de la collaboration entre les spéléologues, les universités, les administrations et ministères afin de

protéger les grottes et l'environnement karstique, présents sur une très grande partie du territoire. En Croatie, il est fréquent que les travaux routiers mettent fortuitement au jour des « cavernes », auxquelles on n'aurait fort probablement jamais eu accès en d'autres circonstances. À chaque fois, les spéléologues sont appelés pour les explorer, les étudier et les topographier, et une solution est trouvée pour en maintenir l'accès. J'ai ainsi été particulièrement impressionné par l'étude et la réalisation d'un tunnel-viaduc construit au sein d'une immense salle littéralement trépanée par le tunnelier. Ce fait unique a même fait l'objet d'un film.

Après la découverte en 1970 dans la grotte de Vindija dans la vallée de la Krapincica (voir plus bas) de trois Néandertaliens datés entre -38 000 et -44 000 ans, il était tout naturel que la paléontologie soit également au programme. La comparaison entre l'ADN nucléaire extrait de ces ossements et les séquences d'ADN de plusieurs populations d'hommes modernes dans le monde permet de revisiter les théories sur l'évolution de l'homme. Plusieurs autres présentations ont montré la richesse du territoire croate en sites préhistoriques des plus intéressants.

Après ce regard sur notre passé lointain et nos origines, plusieurs exposés ont fait le point sur les explorations poursuivies dans les Mont Velebit. Cette chaîne de montagnes de quelque 200 km de long bénéficie du statut de protection propre aux parcs naturels. Les spéléologues sportifs et scientifiques n'ont rien à envier à leurs voisins lorsqu'on voit le remarquable travail réalisé cet été lors du camp international (HR, SK, HU, ES) dans le réseau vertical de Lukma Jama (-1409m pour 3400m de développement). À noter également la présentation d'un atlas de la faune cavernicole croate,



riche et variée. Son originalité tient dans la description de la cavité où chaque espèce a été étudiée pour la première fois en Croatie.

La participation internationale a informé les congressistes sur le karst libanais ; le programme de la prochaine École de Karstologie à Postojna (SI) en juin 2011 qui sera entièrement consacrée à la protection des grottes et des eaux karstiques ; l'historique des explorations spéléologiques en Slovénie ; la mise en place lors de Vercors 2008 de la plus longue tyrolienne ; l'origine de la CNPSS – CWPSS, association pionnière en matière de protection des grottes et la publication des données de l'Atlas du Karst wallon par bassins. Boris Watz assura la partie divertissements, avec la présentation de quelques-uns de ses films.

La spéléo... et le tourisme

Se déplacer jusqu'en Croatie sans descendre sous terre alors que le karst est quasi partout eût été vraiment dommage. C'était au programme mais le changement subit de la météo en a décidé autrement. J'ai quand même pu visiter une grotte qui se développe dans la marne. Avec un peu plus d'un kilomètre, cette galerie parcourue par une rivière souterraine est la plus longue du genre au monde.

Nous avons également visité le superbe musée de Krapina, inauguré en février 2010 et implanté à 30 minutes de Zagreb, sur le site même des découvertes. Il illustre de manière magistrale, avec les toutes dernières techniques de la muséologie, que si l'on ramène l'âge de la terre à 24 heures, la présence de l'homme sur celle-ci n'est que de 3 secondes ! L'attraction principale du musée consiste en la reconstitution d'une famille de 19 personnes et d'une scène complète de la vie néandertalienne qui présente l'évolution des hommes de Neandertal, leur vie spirituelle, leur morphologie, leur culture et leur environnement.

Pluies importantes et neige fondante nous auront aussi permis de nous rendre compte de l'importance des volumes d'eau absorbés par les pertes. C'était le cas de la rivière qui coule dans un canyon étroit avant de s'engouffrer au pied d'une falaise de 110 m dans Pazinska



Jama, un lieu hautement historique. Il a en effet reçu la visite de É.A. Martel en 1893 et a inspiré Jules Verne, sans pour autant y être passé, pour son roman Mathias Sandorf (1885) dont le héros se laisse emporter par la rivière souterraine pour réapparaître de l'autre côté de la montagne.

L'avenir

Après ce succès, j'ai cru entendre le souhait de voir pareille organisation se renouveler tous les quatre ans.



Hommage à Marcel Collignon

Gérald Fanuel (Société Spéléologique de Namur)

Marcel Collignon est décédé le mardi 15 juin 2010.

En 1950, il a été l'un des 4 ou 5 fondateurs de la Société Spéléologique de Belgique qui deviendra la Société Spéléologique de Namur en 1953. Il en sera le Président de 1951 à 1977.

Marcel était un vrai explorateur, mais pas un aventurier. Dans son rôle de Président, et aussi activement sur le terrain, il a participé aux grandes explorations de la SSN en Wallonie pendant plus de 25 ans : au puits aux Lampes, à la galerie aux Chandelles, au trou Ernest, dans la grotte de On, dans le trou Bernard, au trou des Charrues, dans l'abîme du Fourneau, dans la résurgence Lucienne et aux alentours, à la grotte de la Vilaine Source... Et ce ne sont que les plus importantes !

Son activité favorite était la désobstruction dans des réseaux de préférence étroits, avec utilisation de ce qu'il ap-

pelait de la « matière persuasive » quand c'était nécessaire. Il n'a jamais participé à des expéditions internationales... Il trouvait qu'il y avait encore tellement à découvrir ici !

Marcel a été un gestionnaire de club attentif et même pointilleux. C'est certainement grâce à lui que la SSN dispose d'archives riches en documents précieux, d'un tas de photos anciennes d'activités et de souvenirs divers qui garnissent maintenant les vitrines du local de l'association.

Grand amateur de livres et de revues de spéléologie, la publication d'un bulletin de club, dès 1951, et la gestion de la bibliothèque lui tenaient particulièrement à cœur. C'est sans aucun doute grâce à cet exemple, à ce souffle suffisamment puissant pour être suivi jusqu'à aujourd'hui, que la SSN dispose d'une collection d'ouvrages et de revues particulièrement riche pour un club et qu'elle

est une des rares associations de spéléologie de ce pays à avoir édité un bulletin de façon ininterrompue depuis 60 ans !

En juin 2001, avec son épouse et entouré de quelques anciens, il participa à la grande fête des 50 ans de la SSN. Il ne pouvait dissimuler le plaisir qu'il avait d'être là, parmi les spéléos. Depuis 2005, il était Président d'Honneur de la Société Spéléologique de Namur.

Le 29 juillet, il devait avoir 90 ans...

Fig. 2: Dans les années '50, avec son épouse lors d'un dîner d'assemblée générale (Archives SSN).



Fig. 3: En juin 2001, lors des 50 ans de la SSN, avec Lucienne Golenvaux et Jean Leffleur (Archives SSN).

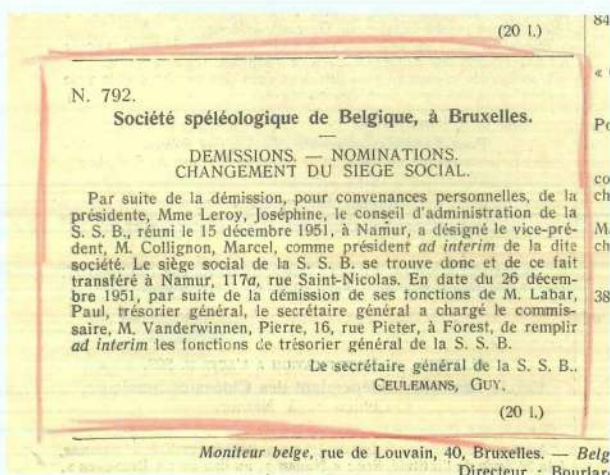


Fig. 1: Publication au Moniteur belge en 1951 ; cet événement a certainement marqué un tournant de sa vie (Archives SSN).

Agenda Fédéral

Date	Lieu	Activité	Contact
2011			
Mars			
5 mars	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
5 mars	Maison de la spéléo	Formation équipier (groupe 1)	Vincent GERBER : 04/228 08 19 - speleovig@gmail.com
19 mars	Louvain-la-Neuve	Assemblée Générale	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - administration@speleo.be
26 mars	Marche-en-Famenne	Orientation et lecture de cartes	Olivier STASSART : 0495/26 06 46 - formation@speleo.be
Avril			
1 avril	Faculté Polytech. Mons	Expo "Du mammoth à l'agriculture" - visite guidée	Sophie VERHEYDEN - verheydensophie@gmail.com
2 avril	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
2 avril	Angleur	Progression et sécurité en eaux vives	Jacques DELMOTTE : 0497/49 90 02 - j.delmotte@krohne.com
3 avril	RAC - Bomal	Techniques d'équipement en canyon	Didier SAUVAGE : 0478/76 72 45 - sauvage.didier@gmail.com
9 avril	Maison de la spéléo	Formation équipier (groupe 2)	Vincent Gerber : 04/228 08 19 - speleovig@gmail.com
15 avril	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
19 avril	Maison de la spéléo	Soirée spéciale "assurances"	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - cecile@speleo.be
18-22 avril	Han-sur-Lesse	Camp Spéléo-J "Spéléo & Nature"	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
29 avril-1 mai	Fort de Barchon	Parcours spéléo	M. DEMONCEAU : 04/387 50 17 - Ch.PRÉHARPRE : preharpre.ch@hotmail.com
Mai			
7 mai	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
7 mai	RAC - Bomal	Techniques d'équipement en exploration et prospection	Pierre CARTRY : 063/23 28 15 - pierre.cartry@skynet.be
20 mai	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
21-22 mai	Lieu à définir	Grand exercice de synthèse *	Maurice ANCKAERT : 0495/23 33 99 - maurice.ankaert@scarlet.be
Juin			
2 ou 11 juin	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
11-13 juin	Villers-le-Gambon	WE technique d'entraînement	Joël FONTENELLE : 0474 84 98 32 - http://www.speleovivlg.be
17 juin	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
25-26 juin	Senzeille / Landelies	Parcours spéléo	Benoit DEVLEMINCK : 02/366 48 00 ou m.dillenbourg@tvcablenet.be Les Suspendus : Yves WART : 0477/48 43 58 - wartyves4@hotmail.com
Juillet			
2 juil.	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
4-8 juil.	Floreffe	Camp Spéléo-J "Spéléo sportive & Escalade"	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
15 juil.	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
Août			
6 août	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
19 août	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
Septembre			
3 sept.	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
3 sept.	Lieu à définir	Introduction à l'encadrement de débutants	Fabrice DOTREPPE : 0496/47 95 23 - fabricedotreppe@hotmail.com
16 sept.	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
16-18 sept.	Domaine de Mozet	Fêtes de la Spéléologie / Speleo Dagen	Jean-Marc MATTLET : - jeanmarc.mattlet@skynet.be
24 sept.	Lieu à définir	Spécialisation Formation CE *	Maurice ANCKAERT : 0495/23 33 99 - maurice.ankaert@scarlet.be
Octobre			
1 oct.	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
1-2 oct.	Villers-le-Gambon	Brevet Équipier	Vincent GERBER : 04/228 08 19 - speleovig@gmail.com
15 oct.	Lieu à définir	Prévention et auto-secours : les bases	Dédé DAWAGNE : 0474/73 24 05 - dede.dawagne@skynet.be
16 oct.	Lieu à définir	Prévention et auto-secours : techniques particulières	Dédé DAWAGNE : 0474/73 24 05 - dede.dawagne@skynet.be
21 oct.	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
Novembre			
5 nov.	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
18 nov.	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be
Décembre			
3 déc.	Maison de la spéléo	Permanence de 10h à 15h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
4 déc.	Lieu à définir	Gestion de Surface *	Maurice ANCKAERT : 0495/23 33 99 - maurice.ankaert@scarlet.be
10-11 déc	Han-sur-Lesse	Journées de Spéléologie Scientifique	Com Scientifique : Charles BERNARD - charlesbernard@skynet.be
16 déc.	Maison de la spéléo	Nocturne à partir de 19h	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - activite@speleo.be

* Réservé aux équipiers Spéléo-Secours

Exposition, conférence et balades-découvertes

Samedi 19 et dimanche 20 mars 2011, à l'église de Plainevaux (rue de l'Église, 4122 Neupré).

- 14h-19h : exposition « Plainevaux, d'hier à aujourd'hui » et « Le Grand Site de la Boucle de l'Ourthe ».
- 14h30 : départ des balades (rendez-vous devant l'église de Plainevaux).
- 16h : conférence « Les mystères du sous-sol de nos paysages », par Maurice BAY (CRSL) et Pol XHAARD (GRSC).

Informations : Service de la Culture de la Commune de Neupré (04/372 99 66).

Conférence de l'Académie des Sciences

« Les périodes de karstification dans l'histoire géologique de Belgique, leur importance dans les reconstitutions paléo-environnementales » par Yves QUINIF

Mercredi 11 mai 2011, à 17 h
Palais provincial de Namur, 2 place Saint-Aubain, Namur
Contact : 081/25.68.96

Formations 2011

Voici un court descriptif des activités de formation programmées dans cette première partie de l'année.

En pratique, comment procéder ?

- Toutes les **informations** sur le contenu et le déroulement des activités peuvent être obtenues auprès de leur(s) titulaire(s).
- L'**inscription** se fait à la Maison de la Spéléologie, au plus tard 1 semaine avant l'activité. Pour l'inscription aux différents brevets, contactez toujours le titulaire au préalable pour connaître les conditions d'admission.
- Sauf mention contraire, le **tarif** est de 10 € par jour, 5 € pour les moins de 20 ans. Ce montant est à verser sur le **compte ban-**

caire de l'UBS en mentionnant votre nom, prénom et date de l'activité.

- Code BIC : GEBABEBB - N° IBAN : BE98 0011 5238 8793

Ces formations vous plaisent un peu, beaucoup, à la folie... ? Mieux encore, vous aimeriez nous rejoindre pour développer certaines de ces activités ? La Commission Formation est à votre écoute pour toute remarque ou suggestion. N'hésitez pas à nous contacter : formation@speleo.be.

Préparation au brevet Équipier (BEq)

Quand ? Au choix : le samedi 5 mars ou le samedi 9 avril

Où ? Maison de la Spéléo, Namur

Pour qui ?



Que vous soyez débutant ou expérimenté, que vous souhaitez apprendre ou revoir les bases, vous évaluer, progresser, ou vous engager vers le Moniteur et le Spéleo-Secours, le brevet Équipier est fait pour vous !

Vu l'affluence des dernières sessions, cette formation est désormais ouverte à tous, que vous désiriez passer le brevet dans la foulée ou plus tard, et dédoublée pour accueillir davantage de participants dans de bonnes conditions.

Cette journée de formation théorique « à la carte » est facultative pour l'obtention du brevet lui-même, mais bien sûr fortement conseillée.

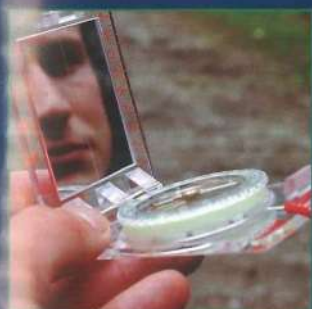
Le brevet en lui-même est programmée les 1^{er} et 2 octobre à Villers-le-Gambon.

Qui contacter ? Vincent GERBER - speleovig@gmail.com

Orientation et lecture de cartes

Quand ? Samedi 26 mars

Où ? Refuge du Spéleo-Lux, Fond des Vaulx, Marche-en-Famenne.



Pour qui ?

Toute personne intéressée par le sujet. Pas de pré-requis nécessaire ; un peu de théorie et beaucoup d'exercices sur le terrain pour découvrir ou améliorer ses techniques de lecture de carte, d'orientation, de recherche d'itinéraire, de positionnement de cavités... Cette journée est en outre un pré-requis indispensable à la journée GPS prévue en 2012.

Qui contacter ? Olivier STASSART
formation@speleo.be

Progression aquatique et sécurité en eaux vives

Quand ? Samedi 2 avril

Où ? Centre kayak MAVA, île Campana, Angleur.

Pour qui ?

Tout qui désire découvrir ou se perfectionner en techniques aquatiques (progression et intervention) : matériel d'eaux vives, les mouvements d'eau, interventions en milieu aquatique : présentation du matériel et des techniques, dangers, lecture du terrain et exercices pratiques.

Qui contacter ? Jacques DELMOTTE - j.delmotte@krohne.com.



Progression et équipement en canyon

Quand ? Dimanche 3 avril

Où ? Roche-aux-Corneilles, Bomal.

Pour qui ?

Ceux qui veulent découvrir ou se perfectionner aux techniques canyon. Cette formation aborde les différentes techniques d'équipement et de progression : nœuds débrayables, mains-courantes largables, remontée sur corde simple/double avec nœud de cœur, descente avec deux relais, nage en eaux vives, lancer de kit boule, etc. ; du matériel sera disponible sur place.

Qui contacter ? Didier SAUVAGE

sauvage.didier@gmail.com - 0478/76 72 45.



Techniques légères et équipement de prospection

Quand ? Samedi 7 mai

Où ? Roche-aux-Corneilles, Bomal.

Pour qui ?

Tout spéleo autonome ayant déjà une pratique de l'équipement et désirant se former et/ou se perfectionner dans l'équipement léger. Au programme : théorie et pratique sur la connaissance et l'utilisation du matériel collectif léger, notamment envisagé dans une optique de prospection ; AS et cordelettes dyneema, coinces, pitons... D'autres techniques pourront être abordées, en fonction des demandes des participants.

Qui contacter ? Pierre CARTRY

pierre.cartry@skynet.be - 063/23 28 15.



